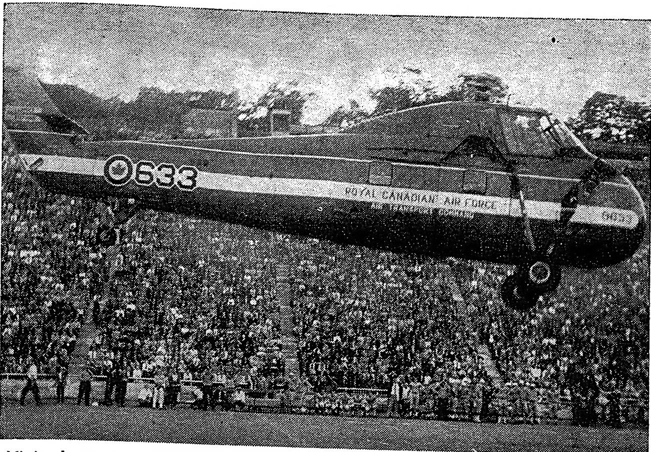


Mission de secours en hélicoptère. — L'hélicoptère de l'ARC, qu'on voit dans la photo de gauche, se pose doucement sur le terrain du stade Molson, à Montréal, terminant, sous les yeux d'une foule de 22,676 personnes gardant le silence le plus complet, une mission de secours qui avait débuté à Cornwall, Ont. L'appareil transportait un homme de 43 ans, M. William Oakes, de la réserve indienne de St-Régis, qui avait été blessé dans l'après-midi, dans un accident de travail. La joute de football mettant aux prises les Alouettes de Montréal et les Tiger Cats de Hamilton, fut interrompue à 5h.55, lorsque l'hélicoptère fit son apparition au-dessus du stade. Elle reprit sept minutes plus tard, après le départ de l'appareil, départ qui fut marqué d'une salve d'applaudissements de la part des spectateurs.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 27 août 1958 | No 39

Faits et commentaires

La circulation automobile, problème de conscience

Le nombre toujours plus élevé des accidents de la route retient en ce moment en Italie, non seulement l'attention des commissions parlementaires constituées ad hoc, des principaux organismes touristiques de la Péninsule, mais encore des plus hautes autorités ecclésiastiques. Dans un récent discours, le Pape avait exhorté les curés de Rome et les prédicateurs à former la conscience des fidèles en les invitant à méditer sur les graves conséquences, devant la Société et devant Dieu, qui pouvait découler de l'imprudence à laquelle expose le vertige de la vitesse. L'actuel administrateur du diocèse de Trévise, Mgr Carraro, vient d'adresser, de son côté, à tous les usagers de la route, un appel pressant pour les inviter à respecter une discipline indispensable. Il n'est pas jusqu'à la grave revue des Pères Jésuites, la Civiltà Cattolica, qui, dans un article du R.P. Azzolini publié dans le dernier numéro, ne reprenne le problème pour le traiter à fond.

Esprit sportif

On avait pu rire jusqu'ici de cet enthousiasme délirant des foules pour les compétitions sportives. Aujourd'hui, cette folie assume dans les pays de l'Amérique latine en particulier un aspect plus démentiel encore, allant jusqu'au crime. On savait déjà que lorsque l'équipe de football argentine re-

(suite à la page 8)

Un nouveau mouvement politique fait son apparition sur la scène de la Province de Québec

Montréal. — La Ligue d'action civique a annoncé sa décision d'entrer dans l'arène provinciale comme mouvement politique.

La ligue, dirigée par l'ancien maire de Montréal, M. Jean Drapeau, ne fonctionnait à venir jusqu'à maintenant qu'au niveau municipal.

Un informateur près des dirigeants de la Ligue a expliqué qu'il s'agissait actuellement de définir les cadres d'un organisme provincial et d'établir une politique d'action.

Il a ajouté que pour l'instant il n'est pas question que la Ligue présente des candidats dans les luttes électorales qui pourraient survenir dans la province.

Dans une déclaration, la Ligue dit avoir décidé de former un "nouveau mouvement politique dont l'objectif sera de doter la province de Québec d'un régime de libération sociale, de progrès économique et d'expansion culturelle", à l'issue d'une rencontre, à Montréel, récemment, de 47 citoyens de toutes les parties de la province, sous les auspices de la Ligue.

La nouvelle de la formation d'un nouveau mouvement politique provincial a été annoncée dans une déclaration rédigée par J.-Z. Patenaude, secrétaire-trésorier de la Ligue.

La déclaration dit que la réunion "a reconnu l'impuissance des fomations politiques traditionnelles à offrir un programme à la mesure des besoins actuels" de la province.

Elle a décidé "d'étendre à l'ensemble du Québec un effort de renouveau politique, de restauration démocratique, et d'honnêteté administrative", dit la déclaration.

Les observateurs politiques du Québec considèrent la Ligue de M. Drapeau comme une troisième force potentielle dans la politique provinciale, avec les partis de l'Union national et libéral.

Depuis sa formation, la Ligue s'est acquis des membres en d'autres villes de la province. Une ligue d'action civique de Ste-Foy, en banlieue de Québec, forme un gouvernement municipal mais c'est une organisation autonome.

La ligue d'action civique a été formée comme partie de réforme à Montréal. Elle remporta la victoire en 1954 lorsque M. Drapeau fut élu maire.

L'an dernier la Ligue a remporté une majorité aux élections municipales bien que M. Drapeau eût été personnellement défait par le sénateur Sarto Fournier.

Réussite nucléaire en France

Paris. — Le commissariat à l'énergie atomique annonce que le nouvel accélérateur de particules Saturne a atteint, le 12 août, la puissance de 2.5 milliards d'électrons-volts.

Ce résultat, obtenu à la suite d'une minutieuse mise au point, met la machine, située à Saclay, au quatrième rang des accélérateurs existant dans le monde.

Saturne, qui a l'apparence d'un gigantesque pneu d'acier, a occupé environ 35 ingénieurs et physiciens. Sa construction, commencée en 1954, a coûté, avec les laboratoires et les installations annexes, approximativement six milliards de francs.

Accord technique sur les essais nucléaires

Washington. — Par suite de la tentative d'accord entre l'Est et l'Ouest sur un système technique de détection, il semble que l'Union soviétique fera de nouvelles demandes pour que l'on interdise immédiatement les essais nucléaires. L'entente soviétique-occidentale, sur les moyens d'installer un réseau mondial d'écoute, est survenue après sept semaines de pourparlers secrets qui tirent à leur fin à Genève. Il n'y a eu aucune tentative de la part des 16 savants de quatre puissances occidentales et de quatre puissances communistes, d'en arriver à une décision politique quelconque à savoir s'il devrait y avoir accord pour mettre fin aux essais nucléaires.

XIe Congrès de l'ACELF à Chicoutimi

Chicoutimi, Qué. (UPI) — Le 11e Congrès général de l'Association canadienne des éducateurs de langue française tenu la semaine dernière à Chicoutimi, a été un témoignage vivant de l'effort continu que soutiennent les professeurs au Canada-français.

Plus de 600 congressistes ont participé aux travaux qui ont eu pour thème général l'étude de la langue parlée. Parmi les conférenciers l'on remarquait le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du collège St-Jean d'Edmonton.

Au cours des trois jours de débats, les responsables de l'éducation au Canada-français ont analysé l'état de notre langue parlée, ainsi que les moyens de l'améliorer. Les congressistes ont souligné "l'impérieuse nécessité" d'une langue bien châtiée pour la préservation du français au Canada. M. Henri Courtemanche, secrétaire d'Etat a déclaré dans un discours fort applaudi, que le danger le plus imminent est la corruption de la langue.

"La langue populaire est parfois riche et savoureuse, a noté M. Courtemanche, mais il y a danger perpétuel de corruption." Il a dit qu'une langue mal parlée est un signe de faiblesse intellectuelle.

L'association des éducateurs, qui s'est longuement préoccupée du problème de l'enseignement du français en dehors du Québec, a rendu hommage aux journaux de langue française existant en dehors de la province de Québec, allant de "La Survivance" d'Edmonton à la "Madawaska" d'Edmunston, au Nouveau-Brunswick.

Avant la clôture, le président de l'association, M. Robert Gauthier a rendu un hommage particulier à la mémoire d'un journaliste de l'Ontario, décédé récemment, Victor Barrette du "Droit" d'Ottawa.

Nouvel ingénieur



M. Michel Morin, fils de M. et Mme Augustin Morin, d'Edmonton, qui, après avoir obtenu son Baccalauréat es Art au Collège Saint-Jean, est entré directement à la Faculté des Sciences de l'Université de l'Alberta. En mai dernier, il obtenait de cette Université son Baccalauréat es Sciences en génie civil. Sincères félicitations.

On demande le boycottage des navires

Forest Park. — M. George Meany, président de la FATCOI, et le département du commerce maritime de la Fédération, ont demandé à la Fédération des Travailleurs cubains de boycotter les navires de la Canadian National Steamship. M. Meany et le département ont envoyé au secrétaire général de la Fédération cubaine, Eusebio Mujal, à La Havane, des télégrammes dans lesquels ils demandent que les ouvriers cubains refusent de travailler sur ces navires. Ils expliquent que les marins canadiens représentés à la MATCOI par l'Union Internationale des Marins ont un différend depuis plus d'un an avec la Canadian National Steamship, qui vient de vendre les navires à une société cubaine.

La construction d'un port de mer au Groenland pourrait aider grandement au transport du minerai canadien

Ottawa. (UPI) — Le gouvernement canadien suit avec un vif intérêt des négociations entamées, la semaine dernière, à Copenhague pour la construction d'un port sur la côte occidentale de Groenland pour le transbordement du minerai de fer canadien.

Selon les plans actuels, le port projeté serait aménagé à l'île de Grouse, près de Godthaab. Le minerai d'Ungava, dans le nord du Québec, serait envoyé au Groenland pour être ensuite réexpédié dans les ports européens et américains.

L'avantage d'un port, même de construction coûteuse, sur la côte Groenlandaise serait que les eaux ici sont navigables toute l'année, tandis que le détroit d'Hudson n'est accessible par mer qu'environ 20 semaines par an. Actuellement, Sept-Iles est le seul port d'expédition pour le minerai de fer de l'Ungava. Les opérations commencent à la mi-mai et se terminent vers la fin de novembre. Sept-Iles pourrait être ouvert toute l'année, mais l'extraction du minerai de l'Ungava est trop difficile en hiver. Par ailleurs, le stockage du minerai à Sept-Iles ne convient pas au minerai.

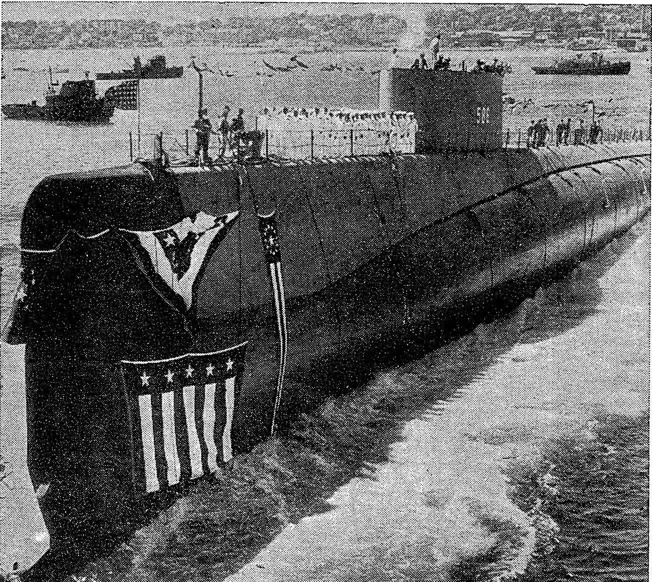
Au Groenland une nouvelle perspective s'ouvre pour le Canada pour la mise en valeur de son Grand Nord.

La construction d'un port au Groenland, qui durera au moins trois ans, pourrait être suspendue par suite du progrès escompté dans la construction de cargos sous-marins à propulsion atomique.

A Ottawa, les experts notent que la compagnie britannique de génie maritime, Mitchell, Ltd., a amorcé des études pour déterminer si les cargos sous-marins atomiques sont une solution valable au point de vue économique. Le cargo submersible projeté par les ingénieurs anglais serait même spécialement conçu pour le transport du minerai de fer sous la glace arctique à partir du Canada. On fait remarquer que de semblables études sont commencées aux Etats-Unis et au Japon, le pays le plus dynamique actuellement en construction navale.

Le voyage d'exploration du sous-marin américain "Nautilus" sous la calotte populaire, ouvrant de nouvelles routes à la navigation commerciale future, va avoir des conséquences des plus significatives pour le Canada dont la souveraineté sur les îles populaires n'est pas encore universellement reconnue.

Après l'exploit du Nautilus, M. Lester Pearson a déclaré aux Communes que le Canada doit occuper les îles arctiques proclamées canadiennes au plus tôt .Ceci est indispensable a-t-il dit si l'on ne veut pas que cette revendication reste lettre morte pour les Américains et les Russes, seuls actuellement à l'oeuvre dans les régions polaires.



Les "USS TRITON", que l'on croit être le plus gros sous-marin du monde, glisse dans les eaux de la rivière Thames après son lancement qui a eu lieu à Groton, dans le Connecticut. Ce vaisseau sous-marin, le premier à être pourvu de deux réacteurs nucléaires, mesure 447 pieds de longueur et pèse 5,900 tonnes.

Médaille frappée pour la vingtième année de Pontificat

Cité du Vatican. (CCC) — En la veille de la fête des saints Pierre et Paul, le 28 juin, le Souverain Pontife a reçu, en audience privée, le cardinal Nicola Canali. Son Eminence a présenté à Sa Sainteté les premiers exemplaires de la XXe année du Pontificat de Pie XII.

La médaille est une oeuvre du sculpteur Aurelio Mistruzzi. Sur la face est reproduit le buste du Saint-Père, tandis qu'au revers est évoquée la solennelle inauguration par le Pape, le 27 octobre 1957, des nouvelles installations de la Radio vaticane à Santa-Maria di Galeria. Sur l'antenne caractéristique en forme de croix, qui domine toutes les autres, se détache l'archange saint Gabriel, patron céleste des télécommunications, annonçant à tous les peuples l'enseignement de vérité et de paix de N.S. Jésus-Christ, dont son Vicaire sur la terre est l'authentique, fidèle et constant interprète

Un nouveau bureau des gouverneurs de la radiodiffusion serait établi en conformité avec le rapport Fowler

Ottawa. — Le gouvernement a présenté un bill établissant un nouveau bureau de gouverneurs de la radiodiffusion composé de trois membres permanents et de 12 membres à temps partiel.

Le nouvel organisme assumerait les pouvoirs de régie actuellement détenus par les 11 gouverneurs de Radio-Canada qui servent tous à temps partiel à l'exception du président.

Celui-ci dirige en même temps la société Radio-Canada.

Le ministre du Revenu, M. Nowlan, qui est comptable de Radio-Canada au Parlement, a présenté la mesure après que la Chambre eut approuvé une résolution préliminaire.

Le nouveau bureau aurait son siège à Ottawa et devrait se réunir au moins six fois par année.

Les membres permanents comprenant le président et le vice-président, seraient nommés pour des mandats de sept ans renouvelables.

Les mandats des membres à temps partiel seraient de cinq ans et ils ne pourraient servir que deux mandats consécutifs.

Le bill prévoit aussi le maintien de Radio-Canada sous la direction d'un président d'un vice-président et de neuf directeurs nommés par le cabinet.

Radio-Canada devra présenter chaque année au Parlement son budget de dépenses en immobilisation et d'exploitation pour l'année suivante. Un an après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi — à une date qui sera fixée par le cabinet — Radio-Canada présentera un programme de dépenses en immobilisation pour cinq ans.

La mesure ne spécifie pas la source du revenu de Radio-Canada, mais on suppose qu'il viendra en partie des subsides parlementaires et de taxes spécialement destinées à cette fin, comme c'est le cas actuellement.

Les membres du nouveau bureau des gouverneurs et les directeurs de Radio-Canada ne doivent avoir aucune relation avec l'industrie de la radio ou de la télévision, que ce soit avec un poste ou une entreprise de distribution des appareils.

M. Nowlan fournira probablement les détails du financement lorsque le bill reviendra en deuxième lecture plus tard cette semaine ou la semaine prochaine.

LES FONCTIONS

Le président et le vice-président de Radio-Canada seront nommés après l'application de la loi. La commission pourra comprendre des directeurs nommés pour des mandats plus courts.

Le président de Radio-Canada sera le principal officier administratif de la

(suite à la page 8)

Collège classique de langue anglaise fondé à Québec

Québec. — S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, a annoncé au cours d'une conférence de presse la fondation dans la vieille capitale d'un collège classique de langue anglaise. Le prélat a déclaré qu'on appliquerait à la nouvelle institution une formule "conforme aux traditions anglaises".

Le nouveau collège qui offrira un cours de sept à huit ans préparera ses élèves à l'université. Un élève ayant terminé sa septième année d'un cours élémentaire pourra être admis et après quatre ans recevoir son diplôme d'immatriculation. Une fois ses humanités terminés, trois ou quatre ans plus tard, l'élève pourra s'inscrire à l'université.

Nominations pour le Diocèse de St-Paul

Entrant en vigueur le 3 septembre

Monsieur l'abbé Alcidas Ricard, Curé à Notre-Dame-des-Victoires de Vimy

Monsieur l'abbé Georges Tardif, Curé à St-Bernard de Lafond

Monsieur l'abbé Albert Langevin Recteur de la Cathédrale à St-Paul

Monsieur l'abbé Rosaire Morin, Chancelier du diocèse

Monsieur l'abbé Jean-Marie Martineau, Aumônier diocésain d'Action Catholique et Vicaire économe à St-Michel d'Elk Point

Monsieur l'abbé Robert Lerouge, Curé à St-Benoît de Picardville

Monsieur l'abbé William Young, Curé à St-Patrick de Clyde

Monsieur l'abbé G.-H. Primeau, Curé à St-Emile de Legal

Monsieur l'abbé Jules Laberge, Curé à St-Joseph de Fort Kent

Monsieur l'abbé Laurent Bussière, Vicaire économe à St. Bridget de St. Bride's

Monsieur l'abbé Fernand Croteau, Vicaire économe à St-Isidore de Plamondon

Monsieur l'abbé Joseph Lachance, Vicaire économe à St-Laurent de Brosseau

Monsieur l'abbé Henri Boisvert, Vicaire économe à St-Jean-de-Brébeuf de Mallaig

Monsieur l'abbé Léonard Derome, Vicaire économe à St-Michel de La-Corey

Monsieur l'abbé Colin Campbell, Vicaire économe à St-Finnan de Dapp et professeur au Collège St-Jean

Monsieur l'abbé Louis-Roger Dumas, Premier Vicaire à St-Paul

Monsieur l'abbé Rolland Bissonnette, Vicaire à St-Jean-Baptiste de Morinville et Aumônier de la Sous-Fédération d'A.C.

Monsieur l'abbé Roger Guérin, Vicaire à St. Mary's de Westlock

Monsieur l'abbé Hervé Tanguay, Vicaire à St-Emile de Legal

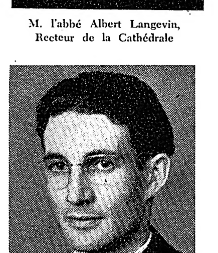
Monsieur l'abbé Henri Bois, Secrétaire de Son Excellence Mgr l'Evêque de St-Paul

Monsieur l'abbé Rosario Simard, Deuxième Vicaire à St-Paul

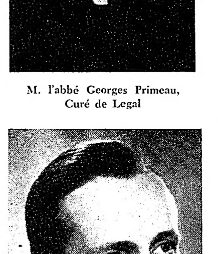
Au Diocèse de St-Paul



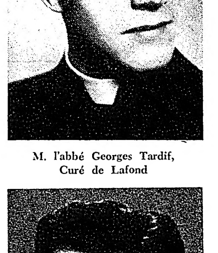
M. l'abbé Albert Langevin, Recteur de la Cathédrale



M. l'abbé Georges Primeau, Curé de Legal



M. l'abbé Georges Tardif, Curé de Lafond



M. l'abbé Colin Campbell, Vicaire économe de Dapp et professeur au collège Saint-Jean

Autour du monde

Montréal. (UPI) — L'opinion publique canadienne, comme celle du monde entier, a suivi avec un vif intérêt les débats de l'Assemblée Nationale des Nations-Unies sur la crise du Moyen-Orient.

Après l'intérêt soulevé par le discours prononcé le premier jour par le président Eisenhower, les débats avaient versé dans la monotomie. Les pays, présentant différentes thèses, restaient fermement sur leurs positions et il semblait qu'une solution était très peu probable. C'est tout à fait par surprise que les débats de l'ONU ont été tirés de cette léthargie.

La sensation a été causée par une formule de règlement de la crise du Moyen-Orient proposée par les 10 états arabes. Fait qui surprit tous les observateurs et qui semble avoir désarçonné surtout les délégués soviétiques. L'accord s'est fait entre tous les pays islamiques, y compris le Liban et la Jordanie.

Jusque là l'assemblée avait été saisie de 2 résolutions. L'une émanant de l'URSS et exigeant le retrait immédiat et inconditionnel des forces américaines et britanniques du Liban et de la Jordanie, l'autre présentée par la Norvège et le Canada, ainsi que d'autres pays et rédigées en des termes suffisamment imprécis, confiant au Secrétaire Général de l'ONU le soin de trouver une solution.

La proposition commune réaffirme l'engagement pris par les états membres de la ligue arabe de ne pas se mêler des affaires intérieures des pays. D'autres points de l'accord prévoient un rôle important pour le secrétaire général de l'ONU, l'interdiction des émissions radiophoniques hostiles d'un état arabe à l'autre et l'élaboration d'un programme de développement économique conforme aux grandes lignes proposées par le secrétaire général de l'ONU et par le président des Etats-Unis, Eisenhower.

(suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 27 AOUT 1958

Pour atteindre le but, les parents et les maîtres doivent collaborer

Ding... Dang... Dong... C'est la cloche de l'école qui appelle les enfants après les vacances.

—Déjà !!! s'écrient les enfants.

Enfin !!! s'écrient les mères de famille.

Oui les vacances passent vite... Non les vacances ne sont pas un temps de repos pour les mamans.

Mais il faudrait tout de même que les jeunes apprécient davantage l'initiation à la vraie vie qu'ils reçoivent à l'école. Il faudrait que les mamans et les papas aussi sachent que durant les dix mois de l'année scolaire, les maîtres ne font que remplir un mandat reçu des parents; que ce mandat, les maîtres ne pourront le remplir efficacement qui s'il existe une coopération pleine et entière entre les parents et les professeurs. Trop de parents, en vertu du principe du moindre effort, se déchargent totalement de l'éducation de leurs enfants sur les maîtres et maîtresses. Rien de plus néfaste que ce divorce entre le foyer et l'école. Comme dans tout divorce, celui qui en souffrira le plus sera encore l'enfant: profitant des faiblesses des uns et des autres, il gâchera son éducation.

Bien des parents s'excusent en faisant un petit acte d'humilité mal placé: "J'aimerais bien m'occuper de l'éducation de mes enfants, mais je suis un parfait ignorant... J'aime mieux laisser cette tâche aux spécialistes que sont les professeurs". C'est vrai, trop de parents sont des incompétants en matière d'éducation. Mais raison de plus pour maintenir des contacts étroits avec les maîtres: ils pourront vous donner des conseils qui suppléeront à votre ignorance.

D'autres disent: "Moi, je n'ai pas le temps !" Et pourtant l'éducation est le premier devoir des parents. Le jour où vous devrez rendre compte de votre administration, le juste juge ne vous demandera pas si vous avez fait beaucoup d'argent, si vous avez grimpé bien haut dans l'échelle sociale, si vous avez été champion de golfe ou si vous avez fait partie d'un grand nombre d'oeuvres philanthropiques. Mais il vous demandera si vous avez accompli, au meilleur de votre connaisance, votre devoir d'état.

Il y a également les indifférents. Eux croient que lorsqu'ils ont payé leurs taxes scolaires, lorsqu'ils ont nourri et habillé leur projéniture, lorsqu'ils ont acheté les livres de classe, il n'ont plus qu'à se croiser les bras: leur responsabilité s'arrête là. Tout cela a son importance; mais combien plus importante est la formation d'un coeur sincère, d'un caractère bien trempé et d'une intelligence éclairée. Sans la collaboration des parents et maîtres, cette formation sera toujours boîteuse.

Un certain nombre de parents enfin, se rendent compte de leurs obligations et cherchent sincèrement à s'en acquitter. Mais, un jour, survient une difficulté et ils abdiquent. Que des tentations de découragement surviennent en éducation, rien de surprenant. Mais il faut chasser ces tentations par la patience et la persévérence. Sans quoi il est bien à craindre que des efforts de plusieurs années soient gaspillés en pure perte. Les difficultés sont faites pour être surmontées et les parents trouveront dans la collaboration avec les maîtres, les lumières et les encouragements qui les y aideront.

Dans un prochain article, nous essayerons d'expliquer ce en quoi doit consister cette collaboration si précieuse. Retenons que sans elle, il ne saurait exister de formation morale et intellectuelle vraiment complète.

J.P.

La Bible vous parle

Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin du repentir.

(Luc 15,7)

La doctrine Kubitschek

L'Amérique ibérique commence à en avoir assez d'être tenue à l'écart des réunions où se débattent les grands problèmes internationaux. Elle réclame la parole et le président du Brésil, M. Juscelino Kubitschek, s'est fait l'interprète d'un sentement unanime de toutes les républiques d'Amérique centrale et mérédionale.

D'abord il a adressé une lettre au président Eisenhower lui suggérant de réunir une conférence au sommet de tous les chefs de gouvernement d'Amérique du Nord, du Centre et du Sud et revendiquant une place à toute conférence des "Grands".

Le 20 juin il a prononcé un discours dans lequel il a dit la volonté de l'Amérique ibérique de ne plus être traitée en quantité négligeable. Les Ibéro-américains forment un bloc de 200 millions d'individus. Ils n'entendent plus se voir imposer des solutions aux problèmes mondiaux pour lesquelles ils n'ont même pas été consultés.

Jusqu'ici on ne leur demandait pas leur avis, tous les états hispano-américains étant considérés comme faibles, tant au point de vue militaire qu'économique. De plus on les considérait comme des pays de "pronunciemientos" déchirés par de constantes révolutions.

Depuis la dernière guerre les choses ont changé. La plupart des états ont réalisé des progrès spectaculaires. Au Brésil, au Vénézuéla, au Pérou ou en Argentine, l'industrialisation avance à pas de géant. Dès à présent, on ne peut plus ne pas tenir compte du point de vue de ces pays dans la conduite des affaires mondiales. Aussi les Nord-Américains se préoccupent-ils de renforcer de pan-américanisme resté en veilleuse pendant bon nombre d'années.

Mais, du fait qu'ils ont concentré leur attention sur les problèmes européens et asiatiques, s'écartant de la politique à laquelle ils avaient souscrit dans les précédentes conférences pan-américaines, ils s'entendent adresser de vifs reproches. C'est ainsi que le vice-président Nixon a été fort mal accueilli dans les divers états sud-américains qu'il a visités.

Les Européens qui n'ont d'ailleurs jamais compris l'Amérique ibérique et l'ont en général traitée avec dédain, ont vu dans ces manifestations une explosion d'"anti-américanisme". Ils se trompent lourdement.

L'hostilité manifestée à Nixon n'a rien d'anti-américain. Elle traduit au contraire une violente poussée pro-américaine. Les Sud-Américains somment les Etats-Unis de s'occuper un peu moins de l'Europe ou du Moyen Orient et de s'intéresser surtout aux progrès du Nouveau Continent. Qu'ils laissent les Européens se débattre dans leurs difficultés avec le monde soviétique et le monde arabe et qu'ils portent tous leurs efforts sur la consolidation du Nouveau Continent. C'est en somme une politique isolationniste mais à l'échelle des continents.

La doctrine Kubitschek réclame une coopération plus étroite entre tous les Américains du Nord au Sud. Si elle est poussée à fond, dans les grandes conférences internationales, le Nouveau Continent fera bloc face aux blocs soviétique, afro-asiatique ou arabe. Kubitschek réclame, en fait, une politique américaine unique qui ne soit pas simplement celle des Etats-Unis.

Cette politique eut été irréalisable il y a une dizaine d'années, les états ibéro-américains n'étant pas des alliés assez forts pour permettre aux États-Unis de défendre leur position dans le monde. Mais l'évolution rapide des dernières années permet d'en entrevoir la réalisation. Si cette tendance se développe l'échiquier international en sera bouleversé plus encore qu'il ne le serait si se réalisait l'unité arabe.

Le poids de l'Amérique Ibérique jeté dans la balance pourrait modifier radicalement le rapport des forces.

C'est sans doute ce problème qu'a voulu étudier M. Foster Dulles en se rendant au Brésil.

Lucien Marchal

C'est par la condescendance qu'on établit l'autorité.
Bossuet

* * *

Il ne faut pas prendre l'homme à qui la place convient mais l'homme qui convient à la place.
Napoléon 1er

Le pèlerinage de Saint-Vincent

Une visiteuse raconte ses impressions à ses enfants et petits-enfants de Montréal

Par Madame Anne-Marie Tessier

Mes biens chers,

Parmi mes souvenirs de l'Alberta, il en est un d'un beau et pieux pèlerinage qui sera cher à ma mémoire. J'eus l'occasion d'y voir la mentalité catholique et aussi française de plusieurs paroisses du diocèse de Saint-Paul, dans lequel se trouve Morinville, où je visite actuellement votre oncle, Mgr Sébastien Loranger, V.G.

Dimanche le 17 août, après la messe entendre en la belle église Saint-Jean-Baptiste de Morinville, où je reçus la sainte Communion, de même que la plus grande partie des assistants, je partais en compagnie de M. et Mme André Sabourin, vers Saint-Vincent (à environ 140 milles d'ici) pour participer au pèlerinage annuel de l'Assomption, Mgr le Curé nous accompagnait. Des chapelets et des chants en route. Cela sans oublier d'admirer la grande nature, avec ses immenses champs cultivés, ou bien ses forêts et grands espaces légèrement accidentés; ou encore les puits et réservoirs d'huile, et quelques villages avec leurs immanquables entrepôts à grain en bordure de la voie ferrée. En route vers le sanctuaire on se laisse porter à grande allure vers le Roi de la Création et de son perfectionnement, cela sur une belle route, et par l'aspect de tout ce qui se présente, dans un grand air ensoleillé, pur et vivifiant.

Vers midi et demi nous traversons la ville épiscopale de Saint-Paul dont la rue principale est large, bien pavée ornée de grands lampadaires, de nombreux établissements de commerce et d'édifices publics aux larges proportions. Pour ses deux milles et quelques cents habitants et sa campagne fort étendue, en très grande partie catholiques et Canadiens français, cette ville rurale possède une grande église cathédrale en brique, un évêché-presbytère spacieux, un hôpital de 80 lits environ, sous la direction des Soeurs Grises de Montréal. (Elles en construiront sous peu un autre qui sera évalué à un million de dollars); un couvent des SS. de l'Assomption, une grande école de 800 élèves catholiques à laquelle s'en ajoutera, cette année, une autre au prix de $700,000.00; un monastère du Précieux-Sang. Saint-Paul est le centre religieux et commercial d'une région de trente milles de rayon. Il y a aussi une église catholique ukrainienne, d'apparence bien orientale. J'y ai remarqué aussi une petite église protestante, et une école séparée protestante. L'école publique étant celle de la majorité, est cathosique avec périodes quotidiennes de religion et de français.

Mais cette succincte relation sur St-Paul n'est recueillie qu'en y passant, venant de notre guide Mgr Loranger dont les informations intéressent autant que moi-même nos compagnes de Morinville, qui font aussi leur premier voyage dans cette partie de leur diocèse. J'emploie ici cette délimitation religieuse et géographique à cause de M. et Mme André Sabourin qui tiennent à se renseigner sur les cadres de l'organisation catholique qui tient à coeur à tout bon paroissien et diocésain.

Puis nous filons au nord, vers Saint-Vincent, distance de 14 milles dont quatre ou cinq en petites collines commes soupoudrées au milieu d'une grande et fertile plaine. Une croix du chemin, la quatrième aperçue depuis mon séjour en terre française albertaine, indique l'embranchement vers le camp étudiant diocésain du lac Saint-Vincent. notre guide s'y rendra ce soir avec nos gens de Morinville, pour y visiter pendant une demi-heure leurs petits paroissiens qui joyeusement s'y entraînent aux méthodes d'Action catholique. Mais dans quelques moments nous apercevons le village de Saint-Vincent où se fait le rassemblement religieux. Nous finissons un autre chapelet.

Quelle propreté et quel bon goût dans la disposition des parterres qu'entourent l'église, le presbytère, la salle paroissiale, le magasin coopératif, caisse populaire; l'école toute neuve. Après une visite à Notre Seigneur, nous allons, un peu les derniers, participer au dîner paroissial que les dames ont préparé avec une abondance et une qualité et un service que les plus grands restaurants ne fournissent pas. Le prix en est surprenant par sa modicité. L'on devine que les paroissiennes, inspirées par un curé généreux et désintéressé pratiquent ici la plus cordiale hospitalité, de la plus engageante façon, envers tous les sujets de notre Reine montée aux Cieux.

Avec les gens de la place et des alentours, qui causent après leur dîner, l'on n'a pas besoin, de présentations, ni de formalités. L'on se parle entre inconnus comme si l'on était déjà des habitants du même arrondissement. Quelle différence avec la grande ville, où l'on ne sait qui ferme la porte voisine.

Nous sommes en pèlerinage, et la visite du Lieu Saint nous attire. Il semble que les objets parlent ici, et que toutes les choses qui entourent l'autel, ou qui ornent la sainte demeure, se tiennent à l'attention et avec respect, et inspirent aux humains l'attitude convenable! La table du Sacrifice et le tabernacle, du genre qu'ils appellent "liturgique" sont en bois découpé, et surmontés d'un baldaquin où abondent les détails symboliques. Le pourtour du choeur est en une dentelle de bois, qui encadre de grandes figures des douze apôtres. La table de communion nous suggère par ses découpures, les textes sacrées qui décrivent le festin eucharistique. Les autels latéraux nous parlent aussi sans équivoque. Le confessional nous donne, tout écrits dans le bois ajouré, les sentiments propres au sacrement. Notre guide un peu audacieux nous fait pénétrer dans la pièce retirée où se trouve une abondante collection de fleurs artificielles faites en tôle quelconque mais artistiquement découpées et agencées. De multiples piédestaux, d'innombrables écussons et drapaux rouge et blanc en diagonale avec feuille d'érable en coeur, avec grande quantité de décorations qui attendent l'occasion d'être employées.

Le style de l'église est unique en notre pays. Il n'est pas élancé, mais n'écrase pas, et se prête à un chauffage facile. Des transepts lui donnent la forme d'une croix latine. Le portail est abrité d'un toit, et flanqué de deux tours carrées élégamment chargées de croix et surmontées de créneaux. Un carillon électrique de même qu'un orgue et un appareil haut parleur permettent la direction et la dévotion des foules même à bonne distance.

Pour cette journée-là notre petit groupe était bien un peu touriste, mais devenait diocésain et même paroissien par un aimable contact avec Mgr Lussier, C.Ss.R., l'évêque de Saint-Paul, et aussi avec M. le Curé Charles Chalifoux, l'âme, l'esprit, le coeur et le bras de cette charmante paroisse. Je dis brièvement que depuis 24 ou 25 ans, il y a fait ou inspiré tout ce que l'on y trouve et cela sans jamais endetter sa petite paroisse qui ne compte pas 50 familles. Elles paraissent toutes généreuses comme leur curé.

La cérémonie de la bénédiction par Mgr Loranger, de l'école neuve, allait nous réunir devant celle-ci. Des prières rituelles avec aspersions et encensements eurent lieu à l'extérieur et à l'intérieur. Un beau crucifix y fut installé. Le secours divin est invoqué pour protéger la partie matérielle, mais surtout pour inspirer et bénir le personnel enseignant et étudiant. Les RR. SS. de l'Assomption de Nicolet en ont la charge. Elles y viennent de leur petite résidence située à quelques minutes de là.

Nous devenons ensuite encore plus pèlerins en nous rendant assister à l'érection d'un nouveau chemin de croix, dans la vaste enclos qui se trouve à l'arrière de l'église à proximité du cimetière.

Monseigneur l'Evêque est l'officiant. En présence de la gracieuse croix métallique qui surmonte, pour chaque station, un volumineux bloc en beton, Monseigneur bénit les essentielles croix de bois puis les installe en croisillon. Une image encadrée rappelle la scène de Jérusalem. Monseigneur prononce les considérations et affections à chacune, en sorte que notre chemin de croix se trouve ainsi fait. C'est la première fois que j'assiste à cette touchante cérémonie d'érection, du Chemin de Croix, que seul un évêque, ou bien un franciscain peut accomplir.

La station principale est bien celle de la mort de Jésus en Croix. Elle consiste en un Calvaire, amoncellement de cailloux cimentés, avec une belle grande croix ajourée faite en tuyaux de fer fabriquée par des gens de l'endroit, comme tout le reste sauf les statues du Christ, de la sainte Vierge, de saint Jean et de Marie Madeleine. Au bas, sur une grande plateforme en beton se trouve un autel, aussi de ciment, à la forme robuste que là encore, ils appellent liturgique.

Le chemin de la croix était notre exercice purificatoire de la journée. Un souper aussi bienfaisant et affable que le banquet du midi, nous donnait de nouvelles forces pour la grandiose cérémonie du soir.

Un haut parleur pas du tout criard ou désagréable, mais doux et pieux, dirige la foule vers l'autel du Calvaire. Un très grand nombre vient d'arriver de Saint-Paul, de Lafond, de Saint-Ed-

(suite à la page 7)

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 59

Images de MARIE PIGNAL



1. Jésus a donné rendez-vous à ses Apôtres, sur une colline de Galilée. Il veut leur confier la mission pour laquelle il les a formés: amener le monde à la connaissance et à l'amour de son Père. Voici les onze apôtres qui gravissent la pente de la Montagne.

2. Soudain, Jésus est là. Son corps glorieux n'étant plus soumis aux lois humaines habituelles, il apparaît et disparaît sans qu'on le voit venir ou s'en aller. Aujourd'hui, son aspect est celui d'un Maître de grande majesté; aussi les disciples se prosternent-ils à ses pieds.

3. Alors Jésus parle. Il leur révèle pour quelle mission il les a préparés: convertir le monde. "Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné." Pour cela, il faudra beaucoup de courage, de l'héroïsme. Mais Dieu ne les abandonnera pas.

4. "Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: ils chasseront les démons en mon nom, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront sans dommage des serpents dans leurs mains, ils seront insensibles au poison et guériront les malades."

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE, en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

On me "chaparde" le 13!

Par Pierre L'Ermite

Jamais Monsieur et Madame ne sortaient le vendredi.

D'abord, parce que c'était le vendredi.

Ensuite, parce que c'était leur jour d'intimité... la halte entre les soirées obligatoires de par la carrière du mari... halte d'autant plus douce qu'ils avaient maintenant la garde de leur petit-fils, un beau bébé de dix-sept mois, dont les parents étaient dans la Ruhr.

Depuis plusieurs semaines ils sortaient moins encore, leurs bons, et vieux, et très aimés domestiques les ayant quittés pour raison de santé, après trente ans de fidèle service et avec une aisance loyalement gagnée.

Aujourd'hui, ils en avaient de tout nouveaux qui, hélas! ne leur donnaient pas comme les précédents, la grande garantie de la croyance religieuse.

Pourtant, cette semaine, il avait fallu se résigner à une exception.

Monsieur et Madame étaient invités à une grande soirée chez un membre de l'Institut.

Or, Monsieur est candidat presque avoué à l'Académie.

Impossible de perdre une telle occasion.

* * *

C'est pourquoi, vendredi dernier, à 10 heures du soir, Monsieur en habit, Madame en crêpe marocain, embrassaient tendrement leur petit-fils qui, dans son berceau, leur souriait de ses yeux bleus et de sa bouche menue où se piquait la note laiteuse de ses premières dents.

—Surtout, Mélanie, ne le quittez pas!... S'il pleure, donnez-lui un peu de lait..., une fois n'est pas coutume. D'ailleurs, nous rentrerons vers 3 heures...

—Oh! Madame peut être bien tranquille !...

—Vous pourrez vous étendre sur ma chaise longue..., vous y serez très bien pour dormir, et demain vous pourrez faire grasse matinée.

—J'ai de quoi m'occuper!... Mes petits savonnages..., mes comptes à mettre en ordre...

—Enfin, je vous le confie !...

—Que Madame parte donc sans inquiétude !...

Et le quart de 10 heures sonnait solennellement à la haute horloge du vestibule de l'hôtel quand Monsieur et Madame montaient leur auto.

—Et surtout... Mélanie !...

—Oh Madame !...

* * *

Exactement quarante minutes après leur départ, Monsieur et Madame reviennent, l'air pas mécontent du tout.

A cause de la mort subite d'un académicien, la soirée avait été décommandée, et ni l'un ni l'autre n'avait vu l'entrefilet paru, en dernière heure, dans les journaux.

L'auto stoppe à la porte de l'hôtel dont portes et fenêtres sont hermétiquement closes.

Evidemment, tout le monde doit déjà dormir.

Le chauffeur actionne sa trompe... Personne ne répond.

Monsieur sonne... Même silence...

Madame sonne à la porte de service... le silence continue...

Monsieur frappe avec sa canne contre les volets de fer de la cuisine en sous-sol... Silence encore.

L'hôtel semble mort dans la solitude noire de l'immense avenue.

—Nous ne rêvons pas...? C'est bien chez nous...?

—Et Bébé !...

Alors, ils ne frappent plus, ils cognent..., ils ébranlent les persiennes..., ils secouent la porte.

Silence... silence... silence...

* * *

Enfin, placide, apparaît, dans un bonnet blanc, la face ridée, comme une vieille pomme, de la concierge voisine.

Cette concierge traîne et sort sur le trottoir une poubelle bourrée, bosselée, récalcitrante...

—Madame !... Madame !...

—Qu'est-ce qu'il y a...?

—Nous ne trouvons ni nounou, ni valet de chambre, ni cuisinière...?

—Ah !...

—Et la maison est fermée !...

—Ah !...

—Où peuvent-ils bien être...??

—...!!

—Et notre petit-fils qui est là, tout seul peut-être ! !...

—Vous n'avez donc pas vos clés...?

—Si, mais précisément pas celle de la porte.

La concierge regarde à droite et à gauche...

—Vous ne me vendrez pas...?

—Non...! Mais nous vous en supplions..., parlez vite !...

—Si mon mari apprend jamais que j'ai mangé le morceau...?

—Nous ne dirons rien!

—C'est promis...?

—Promis !...

—Vous connaissez leur dancing à vos gens... du côté des Ternes...?

—Pas du tout !

—Ça, c'est curieux!... Mais savez-vous, au moins, où est la salle Wagram...?

—Oui.

—Vous la dépassez... vous tournez à gauche dans l'avenue..., puis dans une autre rue... Vous verrez bien... c'est tout illuminé !...

—Et notre cher petit...?

—Il doit être là-bas...

—Au dancing !...

La concierge a un peu d'hésitation, et finalement elle dit: "Evidemment!.."

* * *

Monsieur et Madame se précipitent vers leur chauffeur et le documentent.

Lui écoute, philosophe...

Il s'agit de remonter l'avenue Wagram... de tourner à gauche, et, dancing par dancing, de trouver celui où ils sont.

—Je trouverai...

En vitesse, l'auto grimpe vers l'Arc de Triomphe... il veut couper au plus court..., se fait interpeller par un agent..., dévale l'avenue tapageuse, encombrée de monde, et toute livide d'électricité.

Un premier dancing? Ce n'est pas celui-là!

Un second, plus loin... Pas celui-là encore!...

Les rues se font plus étroites... Tout à coup, une ligne violente d'ampoules multicolores... Ce doit être là...?

C'est là !

Une centaine de couples joyeux sautent, tournent, se trémoussent au fracas tonitruant du jazz-band endiablé.

Et tout à côté, faisant suite à un primitif vestiaire, une salle en contrebas où crient et dorment des mioches de tout âge, surveillé de loin par une haute et maigre négresse qui sert d'ouvreuse.

C'est dans cette salle que Monsieur et Madame se précipitent aussitôt.

Là que, presque instantanément, ils trouvent leur petit-fils, lequel dort malgré les coups lointains de gong furibonds, mal étouffés par des bâches.

Le prendre, ce petit..., l'enlever du casier de sapin numéroté..., le rouler dans sa couverture jolie et se sauver avec lui..., tout cela se fait en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire.

* * *

Déjà ils atteignent la porte.

Quand tout à coup, derrière eux, éclatent des cris suraigus.

La négresse les a repérés..., la négresse préposée par l'administration ultra-moderne du dancing pour garder la progéniture directe ou indirecte des danseurs, et permettre aux ménages, plus ou moins ménages, de venir ici en toute sécurité, après la journée faite, se dégourdir un peu les jambes.

Cette négresse clame, hurle sous la voûte.

Le 13!... on me chaparde le 13!... Au secours !... le 13!...

Mais le jazz-band rugit plus fort encore...

Mais la portière de l'auto est déjà refermée.

Mais le chauffeur, aux aguets, démarre en vitesse.

—Le 13!... on me vole le 13 !...

Le "13", c'est le pauvre petit chou de dix-sept mois, déjà numéroté !

* * *

Et là-bas, à l'intérieur, le nounou tourne et tourne, tranquillement, mais éperdument, au bras vigoureux du valet de chambre virtuose... loin..., très loin des bas devoirs et des méprisables réalités...



"Le Français en Alberta"

Monsieur le Rédacteur,

Merci à notre ami correspondant M. Lajoie qui m'a accusé d'être sincère.

Oui je suis sincère et je suis sûre que vous êtes aussi sincère que moi.

Le point principal est: faisons-nous du progrès pour atteindre notre but commun?

"Conserver notre langue, notre culture, la survie de notre race?"

Je suis certain que nous perdons du terrain et reculons à grands pas — malgré l'énorme somme que nous collectons pour nous maintenir.

Pour faire notre vie ici il nous faut parler l'anglais, mais cela n'est pas une raison pour nous empêcher, nous prohiber d'apprendre à lire et écrire par moyens pratiques, notre langue maternelle que nous parlons à la maison.

Parler la langue française ce n'est pas assez, il faut pouvoir la lire et l'écrire.

Si vous ne pouvez pas lire et écrire la langue que vous parlez vous êtes un ignorant?

Oui vous êtes dans un vase fermée? Si vous ne pouvez pas vous instruire, étendre vos connaissances vous-mêmes par la lecture, si vous vous entendez qu'une seule cloche un seul son "l'anglais", vous serez conduit, diriger, transformé par lui. Dites-moi ce que vous lisez et je vous dirai qui vous êtes.

Pour pouvoir mieux nous défendre nous nous devons à nous-mêmes de devenir tous bilingues.

Le monde de plus en plus demande des bilingues et si nous sommes qualifiés nous serons bien rénumérés et fiers de notre race.

Le champ pratique pour enseigner à lire, écrire et parler correctement le Français (ou autre) appartient à la Radio qui peut avec un bon annonceur donner des leçons pratiques, graduées et populaires à des milles personnes à la fois sans sortir de leur foyer?

Et nous avons bâti notre radio Française pour cela?

Le temps approche à grands pas où nous ferons usage de la Radio dans ce but — forcé par le manque d'écoles et de professeurs.

Que les professeurs fassent leur part — très bien. Mais la Radio doit faire sa part aussi, l'un complètera l'autre et la tâche sera plus facile, plus pratique plus complète pour permettre et aider le monde humain à se mieux comprendre et s'entraider.

Votre tout dévoué,

E. Maire

P.S. — Prière de noter que je ne veux pas commencer une polémique sans fin qui n'aboutit à rien.

La responsabilité reste avec les parents et les éducateurs français qui ont à coeur le courage de conserver leur langue pour leurs enfants.

E. M.

J'espère

Monsieur le Rédacteur,

Je me demande pourquoi nos jeunes Canadiens français ne peuvent pas avoir eux aussi un "Club C.-français". Ce qui leur permettrait d'organiser de belles soirées et amusements de tous genres; qui leur permettrait de se connaître. C'est la raison pourquoi tellement marient des anglaises et c'est aussi la raison que nous sommes si peu unis.

Il faut mettre les choses intéressantes, et ne pas lâcher: persister, insister car ça fait tellement longtemps que nous sommes tous et chacun sur notre côté, que c'est entendu qu'il va falloir de la patience.

Nous sommes si peu nombreux, pourquoi se séparer?

Sincèrement,

Qui espère

N.D.L.R. — Ce correspondant doit sans doute être nouvellement arrivé à Edmonton. Autrement il aurait certainement entendu parler du "Club La-Salle", du "Cercle Dollard" et du "Club Alouette".

Un troisième son de cloche

Monsieur le Rédacteur,

J'ai été étonnée de lire dans la Tribune Libre de "La Survivance" du 30 juillet, sous le titre de "Point de vue différent" des remarques déjà défavorables vis-à-vis des Français que je n'hésite pas à dire fausses malgré l'expérience de 20 ans de ce correspondant.

Où a-t-il pris, que d'une façon générale, les jeunes Français arrivant au Canada (tout comme ceux qui les ont précédés il y a 30 ou 40 ans) méprisent les Canadiens français et se rangent du côté Anglais? Et en plus, qu'ils n'ont rien fait pour créer, encourager, pour maintenir la culture française.

Pour refuter ces propos et comme mise au point, je dis que le premier journal français paru sous le titre du "Courrier Français", avait comme rédacteur un Français, M. Alex Michelet, et sa soeur sous le pseudonime de Magali y servait la page féminine.

Plus tard, un autre journal "Le Progrès Albertain", si je ne me trompe pas est apparu: M. G. Bugnet y signait les articles de fond.

Ce journal a été par la suite acheté par les Pères Oblats qui en ont fait "La Survivance" et de ce fait ont remercié les Français de leur collaboration.

Grâce à la radio, aux annonceurs de français, aux cercles de la jeunesse dans les paroisses, notre langue ne se perdra pas dans l'Alberta, cependant il est à noter que les jeunes ne tiennent pas à la parler. Etant de passage à Edmonton, il y a quelques années, j'entendais une fillette de 12 ans, d'excellente famille Canadienne s'exprimer en anglais, je lui fit cette réflexion: "Tu parles anglais?" Elle de me répondre "J'aime pas parler français".

Me rendant à St-Joachim avec une amie, deux jeunes gens nous croisent, ils parlaient anglais — cette dame de me dire assez haut pour qu'ils l'entendent: "Tiens des Anglais qui viennent à notre église".

Pour terminer; cet incident tombe mal à propos, alors qu'un Consul français vient d'être nommé à Edmonton.

Certainement ce coup de griffe sur ses compatriotes par un Canadien français, ne peut lui être agréable.

Vous remerciant à l'avance, Monsieur le Rédacteur de l'obligeance que vous aurez de publier cette lettre, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

G. Jenvrin



Rien ne presse. — Tout comme au temps du bonhomme LaFontaine, "rien ne sert de courir, il faut partir à point". Voilà bien ce que rappelle cette photographie, prise à Whipsnade, en Angleterre, alors qu'un groupe de tortues décidèrent de quitter leur zoo pour engager une course avec les automobilistes.

Monseigneur Fulton Sheen le visionnaire parle de l'avenir du monde moderne

(UM) — Les millions de téléspectateurs américains connaissent la vedette de la TV-américaine, bishop Sheen, et apprécient ses causeries des plus adaptées à la mentalité du XXème siècle.

Il suffit d'ailleurs de l'entendre une fois, ou de lire un seul chapitre dans un de ses multiples ouvrages pour s'en rendre compte que cet homme a sondé les profondeurs de l'âme humaine et ses besoins de vérité.

Une chose qui frappe de plus en plus ses lecteurs c'est que Mgr Sheen se révèle comme un véritable visionnaire. Non pas dans le sens de ceux qui prennent leurs stupides rêves pour des réalités, — pour la plupart accablantes —, mais en tant que l'homme qui, pour son invincible optimisme et sa foi en l'homme, cherche aussi bien dans l'évangile que dans l'évolution de l'histoire, les bases réelles de cet optimisme pour le communiquer d'autant plus sûrement à un monde qui meurt non pas faute de soleil... mais faute de joie et de rayons de sourire!

On connait sa célèbre vision sur la conversion de la Russie. Tout le monde est libre d'y croire ou non. Vous avez peut-être lu son LE PREMIER AMOUR, ou DU HAUT DE LA CROIX: personne ne vous oblige de penser comme lui.

Tout récemment, il a exposé devant la TV américaine ses idées au sujet de l'aide aux pays moins développés. Ici aussi, chacun est libre de se forger une autre opinion, (ou d'accepter oui ou non sa conclusion: "Dieu a joué assez longtemps sur les touches blanches, à l'avenir, il jouera sur les touches noires..."

L'aide fournie aux peuples pauvres, les peuples africains comme ceux de l'Orient craignent qu'elle ne devienne finalement une nouvelle forme, plus subtile, de colonialisme et qu'elle semble impliquer la supériorité d'un peuple sur un autre. La plupart des leaders politiques africains ont déjà exprimé clairement leur opinion sur ce point.

Fulton Sheen a tenté d'expliquer aux Américains que cette aide doit avant tout être sociale, être accordée selon les plans de Dieu et que donc elle doit largement dépasser l'aide matérielle. Car, dit-il, la faim n'est pas seulement dans le ventre, les peuples africains nous réclament beaucoup plus que du pain. Voici d'ailleurs la conclusion de son exposé: si l'aide était donnée pour aider les buts exclusivement sociaux, elle absoudrait l'aide étrangère du stigmate qui s'y attache à savoir, qu'elle est donnée seulement pour des buts politiques et militaires. Le pouvoir du monde politique, économique, social et militaire est en train de passer de l'ouest à l'est. Le continent de l'avenir c'est l'Afrique. Dans 150 ans d'ici, l'Afrique sera industrialisée comme les Etats-Unis le sont aujourd'hui.

Nous, de l'Occident, avons été supérieurs non pas parce que nous avons été blancs, mais parce que nous avons été chrétiens. Au moment où nous perdons notre foi, nous perdons notre supériorité. Dieu jouera dorénavant sur les touches noires... pour créer une nouvelle mélodie et une nouvelle culture.

C'est la perte du spirituel qui nous fait penser seulement en termes de l'économique et ainsi fait de nous des rivaux en compétition avec les Soviets athées. Comme Dostoïeski nous a mis en garde: "Un jour vient où les hommes diront: il n'y a pas de crime, il n'y a pas de péché, il n'y a pas de culpabilité, il y a seulement la faim... et ils viendront criant et rampant à nos pieds disant: donnez-nous du pain !"

Les Soviets voudraient faire croire au monde qu'il n'y a que la faim du ventre. Notre grand pays qui s'est élevé à la prospérité parce qu'il soutient que Dieu a doté les hommes de certains droits inaliénables, doit reconnaître que "l'homme ne vit pas seulement de pain".

J. d'O.-M.

—Nous ne trouvons guère de gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis.

La Rochefoucauld

Bénédiction papale

A l'occasion de leurs Noces d'Or, M. et Mme Célestin Hurtubise, de Saint-Paul, ont reçu une Bénédiction papale dont nous sommes heureux de publier le texte ci-après:

Ottawa (Canada), le 24 juillet 1958
Chers M. et Mme Hurtubise,
520 Driveway

Il me fait plaisir de vous communiquer qu'à l'occasion du CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE de votre mariage, notre Saint-Père le Pape Pie XII a gracieusement daigné vous accorder sa Bénédiction Apostolique. C'est le désir exprès de Sa Sainteté que cette bénédiction soit aussi dévolue aux membres de votre famille ainsi qu'aux parents et amis qui se joindront à vous pour célébrer ce joyeux anniversaire.

Cette Bénédiction est accordée comme un témoignage de l'affection paternelle du Souverain Pontife et comme un gage de la faveur divine pour les années à venir. A ce message auguste de Sa Sainteté, je joins mes félicitations personnelles et mes meilleurs voeux.

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur,

Giovanni Pannico

Délégué Apostolique.

Bannières du monde entier à Lourdes

Lourdes. (CCC) — L'évêque de Lourdes, Son Exc. Mgr Théas, vient de demander à tous les recteurs des sanctuaires marials du monde entier d'envoyer à Lourdes la bannière de leur sanctuaire, lors du congrès marial et mariologique international de septembre, que présidera Son Em. le cardinal Tisserant, en qualité de Légat pontifical. "Ce rassemblement de tous les insignes de la Vierge autour de la Grotte de Massabielle, écrit Son Exc. Mgr Théas, symbolisera d'une façon émouvante et concrète le caractère vraiment catholique du Sanctuaire de Lourdes et le congrès marial de septembre."

LEGAL

M. le curé revenait, samedi dernier le 23 août, d'une tournée chez ses parents à St-Vincent. Il assistait en compagnie de plusieurs autres confrères du Diocèse au pèlerinage annuelle à Notre-Dame de Lourdes à St-Vincent, le dimanche 17 août. Nous voulons remercier encore une fois M. l'abbé Guérin qui remplaça M. le curé pendant son absence, et qui se rendra au courant de la semaine à Westlock où il remplacera Mgr Rooney pour quelques semaines.

Nous avons baptisé, dimanche dernier, Marie-Doris-Madelaine Caouette, fille nouveau-née de M. et Mme Roger Caouette. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Henri Caouette. Aussi, était baptisée, dimanche dernier, Laura-Marguerite-Marie Pelletier, fille nouveau-née de M. et Mme Georges Pelletier. M. et Mme Edmond Bruyère, d'Edmonton, étaient parrain et marraine. Nous offrons nos sincères félicitations aux heureux parents.

Nous nous joignons aux nombreux parents et amis de la famille Eward Lesburg, de Morinville, à l'occasion du décès accidentel de Maurice Lesburg, pour leur offrir nos sincères condoléances. M. Maurice Lesburg est le frère de Mme Camille Bolle de cette paroisse.

Le beau temps qui dure depuis plusieurs semaines a permi aux champs de grain de murir et nos cultivateurs sont à l'oeuvre pour les récoltes. Nous espérons que les rendements seront satisfaisants pour l'année.

BEAUMONT

MARIAGE CHAREST-DORE

Le 16 août célébrait les noces de Mlle Germaine Charest, fille ainée de M. et Mme Ernest Charest, de Beaumont, à M. Blair Doré, fils ainé de M. et Mme Vincent Doré, de Maillardville. Thérèse Doré, soeur du marié, était fille d'honneur accompagnée de Claude Préfontaine, cousin de la mariée, tandis que Lucille Charest, soeur de la mariée était accompagnée de Jules Lacourcière, copin de collège du marié. Une jolie petite bouquetière, Diane Leblanc, cousine de la mariée, faisait de la cérémonie une véritable merveille!

Germaine faisait joli portrait dans sa parure blanche. Sa robe, semi-formal, était garnie de roses brodées. Elle était coiffée d'un voile court surmonté d'une petite couronne de tissue brodée de roses. La mariée tenait en main un missel blanc sur lequel étaient joliment liées des roses rouges.

Les filles d'honneur et la petite bouquetière portaient des robes bleues pâles identiques. Ces deux premières avaient des chapeaux à bord large, blanc.

Après la messe qui eut lieu à l'église St-Vital de Beaumont à 10h. a.m., parents et amis se rendirent au Centre Social pour le diner où ils offrirent de bons souhaits aux nouveaux époux.

Tôt dans l'après-midi il y eut prise de photos à Edmonton, après quoi, les nouveaux mariés partirent pour Radium Hot Springs où ils devaient passer une semaine.

Nous leur souhaitons bonheur et prospérité!

M. et Mme B. Doré résideront à Morinville.

MARIAGE SASSEVILLE-BERUBE

Le 11 août, en l'église St-Vital de Beaumont, M. le curé Lucien Robert bénissait le mariage de M. Léopold Sasseville, d'Edmonton, fils de M. et Mme Thomas Sasseville, de Jean-Côté, à Mlle Yvonne Bérubé, fille de M. et Mme Albert Bérubé, de Beaumont.

La mariée était ravissante dans sa toilette de nylon et dentelle, sa couronne garnie de perles soutenait son voile de chapelle, elle tenait des roses rouges.

Un cortège d'honneur suivait: Mlle Noëlla Sasseville portait une robe de dentelle nylon lime, M. Julien Bérubé, frère de la mariée, l'accompagnait.

Mlle Noëlla Bérubé, soeur de la mariée, portait une robe de dentelle mauve, M. Henri Bouchard l'accompagnait.

Mlle Vivianne Lavigne portait une robe rose pâle de nylon, M. Aurélien Bérubé, frère de la mariée l'accompagnait.

Les demoiselles d'honneur portaient de petits bouquets de fleurs saisonnières.

Un banquet fut servi à 125 invités, une danse à la salle de Beaumont groupait parents et amis, après les nouveaux mariés partaient pour un voyage à Banff.

M. et Mme Léopold Sasseville résideront à Edmonton.

* * *

M. et Mme Maurice Goudreau accompagnés de M. Léon Lavigne retournent d'un voyage en Colombie.

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Roland Villeneuve, un groupe de parents et d'amis se réunissaient dernièrement.

Le 15 août 1958, au Foyer Youville à St-Albert, est décédée Mme Adélard Labonté, née Marie Arsenault, à l'âge de 82 ans.

Elle laisse sept filles et trois garçons: Sr Marie-Antoinette et Sr Marie-Germaine, de la communauté d'Evron; Mme Fl. Handfiled, L. Handfield, d'Edmonton, Mme Thérèse Bureau, LaCoroy; Mme A. Blackburn, de Looma; Mme A. Blackburn, d'Edmonton; M. Albert Labonté, de Mallaig; M. Aimé Labonté, de Beaumont; et M. Frédérick Labonté, d'Edmonton; 69 petits-enfants et 38 arrières petits-enfants.

Ses petits-fils étaient porteurs: Jérôme, Léonard, Edouard Labonté, Léon et Gérard Handfield et Daniel Blackburn, Roymand Blackburn portait la croix.

Le service funèbre fut chanté diacre et sous-diacre, le 20 août.

Les Dames de Ste-Anne allèrent au devant du corps, Mmes J. Maisonneuve, A. Bérubé, R. Magnan, A. Charest portaient les rubans de la bannière, Mme E. Dagenais tenait la bannière.

L'enterrement eut lieu au cimetière de Beaumont.

VIMY

Dimanche le 24 août, nous fêtions le départ de Soeur Ephrem-Maria qui était avec nous depuis 14 ans. Un petit concert était organisé pour l'occasion par les membres de la chorale, qui fut très apprécié. Des soli furent chantés par Mme Emile Bernard, qui nous chantait: "May The Good Lord Bless and Keep You"; Mme Joseph Bilodeau chantait: "Prends ma Jeunesse"; M. Paul-Emile Huot nous interpréta: "My Best To You"; Mlles Louise St-Arnaud, Françoise et Sylvia Fagnan: "La vie est belle"; un petit chant mimé: "La Jardinière du Roi" par Jeanne Provençal et Laurier Fortier; d'autres soli furent exécutés par Maurice et Roland Provençal, Maurice St-Arnaud et Albert Sabourin, Mme Wilfrid Provençal et aussi notre couple de l'ancien temps qui ont été bien apprécié dans leur interprétation de "Anatole et Manda" Mme Paul-Emile Huot et Mlle Denise Fortier. Un duo de piano fut joué par Mlles Denise Sabourin et Huguette Dasseault; Mlle Germaine Bernard nous interpréta au piano: "Menuet" par Paderewski; Mlle Marie Blanchette et Albert Bilodeau nous jouèrent quelques morceaux d'accordéon. Il ne faut pas oublier la récitation: "Little Bateese" par Mlle Madeleine Landry et notre ventriloque, Roland Provençal, que l'audience apprécia beaucoup; Mlle Evelyn Sabourin accompagnait au piano pour les choeurs dans: "Trees" et "Les cloches du hameau"; Mlle Germaine Bernard accompagnait dans le chant: "Célébrons le Seigneur".

Une charmante adresse fut lue par Mlle Denise Landry, en français, et M. Marcel Landry, en anglais, qui était aussi notre maître de cérémonie. Un joli bouquet d'oeillets fut présenté par Louise Farent et une bourse par Robert Bernard.

M. le curé Lachance remercia au nom de Soeur Ephrem-Maria, en français, et l'abbé Langevin, de Legal, dit quelques mots en anglais.

Pour compléter la soirée, nous avons avec nous l'abbé Paul Mailloux qui nous dit aussi quelques mots. Espérons que sa prochaine visite sera plus longue. Tous le monde était content de le rencontrer après sa longue absence.

Nous sommes heureux d'apprendre que un de nos élèves du grade IX a remporté une bourse de la division d'école de Westlock. Edwin Parent, fils de M. et Mme F. Parent, passait son grade IX avec honneur.

M. et Mme Fernando Carrière sont revenus d'une vacance à Calgary et dans les Rocheuses.

Mme Y. Ihuellou est encore à l'hôpital. Mmes Edmond et Louis Sabourin passaient quelques jours à l'hôpital.

—La confiance fournit plus à la conversation que l'esprit.

La Rochefoucauld

* * *

—On est quelquefois un sot avec de l'esprit, mais on ne l'est jamais avec du jugement.

La Rochefoucauld

LAFOND

Mardi le 22 juillet, Mlle Isabelle Fréchette unissait sa destinée à celle de M. Paul Brousseau, de St-Vincent, en l'église St-Bernard de Lafond. La mariée était tout à fait délicieuse dans sa longue toilette blanche. Elle portait un bouquet de roses. Ses demoiselles d'honneur étaient Mlle Angelina Brousseau, soeur du marié, accompagnée de M. Raymond Tremblay et Mlle Adrienne Gratton, accompagnée de M. Richard Brousseau, frère du marié. La gentille bouquetière était une petite Mlle Martin. Elle était accompagnée d'un charmant petit page en la personne d'un petit neveu de la mariée, un petit M. Lefebvre. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs.

M. le curé Lerouge reçut le consentement mutuel des époux, tandis que l'abbé Viel, cousin de la marié dit la messe à leurs intentions. Le R.P. Chalifoux, curé de St-Vincent, vint rehausser la cérémonie par sa présence.

Les jeunes filles de l'école, anciennes compagnes de classe de la mariée, lui ont chanté de beaux cantiques.

Après la cérémonie, les invités se rendirent chez M. Gustave Côté, frère de la mariée, où le café fut servi.

Le souper et la veillée eurent lieu à la salle paroissiale de St-Vincent, après quoi les mariés s'envolèrent en lune de miel.

A leur retour, ils demeureront à St-Vincent. Nos meilleurs voeux de bonheur et prospérité les accompagnent.

Plusieurs hommes de bonne volonté, ont travaillé toute la journée du 13 août à clôturer et applanir le terrain pour la future patinoire.

M. et Mme Rodolphe Côté sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 12 juillet et baptisé le 22 juillet, sous les noms de Emile Joseph Oscar. Le parrain et la marraine sont les grands-parents maternels, M. et Mme Oscar Malo.

Le 27 juillet, M. et Mme John Chornalus ont fait baptiser une fille, née le 15 juillet, sous les noms de Johan Mary Bella. Le parrain et la marraine sont M. et Mme John Yettaw.

M. et Mme Hubert Foisy sont les heureux parents d'un fils, né le 14 juillet et baptisé le 27 juillet sous les noms de Marcel Hubert Joseph. Le parrain et la marraine sont les grands-parents paternels, M. et Mme Eugène Foisy.

Le 3 août, M. et Mme Henri Robinson ont fait baptiser Jacques-Joseph-Armand, né le 20 juillet. M. et Mme Roland Robinson sont le parrain et la marraine.

Joanne-Mary Robinson, fille de M. et Mme Adrien Robinson, née le 29 mars fut baptisée le 13 août. Le parrain est William Chornahus, la marraine, sa soeur ainée, Shirley Robinson.

M. et Mme Robert Lafrance, sont les heureux parents d'une fille, née le 6 août et baptisée le 17 août sous les noms de Carmen Agnès Marie. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Luc Lafrance, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

M. Pierre Dupuy accrédité

Paris. — M. Pierre Dupuy, nouvel ambassadeur canadien en France, a présenté ses lettres de créance au président René Coty, au Palais de l'Elysée. Son Excellence Pierre Dupuy avait été ambassadeur en Italie depuis 1952. Le nouvel ambassadeur était accompagné au cours de sa visite protocolaire de M. G.-G. Crean, ministre de l'ambassade et ancien chargé d'affaires, et de plusieurs membres du personnel de l'ambassade.

PLAMONDON

Les festivités du Jubilé d'Or de la fondation de Plamondon, ont pris fin par une soirée récréative, qui eut lieu au "Community Hall", le jeudi soir 14 août. La salle était remplie à capacité. Du chant et de la musique, des danses carrées, etc., faisaient partie du programme, qui était aussi un "farewell party" en honneur de Mme Isidore Plamondon qui nous quittait pour retourner chez elle après avoir passé presque trois mois parmi nous. La clef de la soirée fut quand à dix heures et demi, les noceux sont arrivés??? Sous l'habile direction de Girard Plamondon, comme à la Parade du Jubilé si bien organisée, il nous arriva avec tous ses gens qui faisaient partie de la parade, tous en costume du vieux temps, représentant une noce; les gens de Bear Tooth Island, qu'il les nomma. Les mariés les deux couples d'honneur, les pères et mères des mariés, et tout leur parenté, jusqu'au petit Barnabé. Il y en avait toute une armée. La mariée, Mlle Antoche, la 9e fille de l'oncle Cléophas (Roland Plamondon), parée de sa belle toilette de noce, tenant un joli bouquet de fleurs sauvages, un peu rougissante entra au bras de son époux. Le marié, Antonio Bill, le 7e fils de Buffalo Bill (Alcide Plamondon) paré lui aussi de ses beaux habits de noces attira tous les regards. Ils avaient leur orchestre: Rosaire Plamondon, maître de l'orchestre; Mme Rosaire Plamondon faisait les frais du chant; tous les deux costumés comme au Jubilé; Octave Chevigny transformé en une jolie demoiselle, sur la guitare; Roy Plamondon, en son costume de bouffon, sur le tambour, et je vous assure qu'il faisait bien cela, et Robert Plamondon, lui aussi en costume de bouffon, sur les cymbales. Au son de la marche, la procession nuptiale fit son entrée aux applaudissements de la foule. Dirigée par Girard Plamondon, la marche fut des plus belles. C'était pittoresque toute cette bande et tous ces costumes différents. L'oncle Cléophas si heureux de voir que sa fille avait trouvée à se marier. C'était une pièce parfaitement jouée et qui mérite toutes nos félicitations. C'était vraiment beau de voir la coopération de tous ces gens pour faire de notre jubilée d'or, vraiment quelque chose pour se souvenir longtemps. La musique des "Old Timers" se répéta souvent et même les vieilles jiggues d'autre fois eurent leur place. A minuit l'on servit le réveillon et une son fils. Tous s'en retournèrent chez eux bien contents d'avoir eu une des plus belles veillées d'autrefois que l'on pouvait désirer. Nous espérons que les gens de "Bear Tooth Island" nous reviendront encore quelques fois à l'avenir. Et nous voulons leur dire combien nous apprécions tous ce qu'ils ont fait pour faire de notre Jubilé un vrai succès.

Pas de télévision en Afrique

Bruxelles (UM) — Au Congrès International de la Presse coloniale à l'Expo '58, M. Mario Dorato, secrétaire général de l'institut italien pour l'Afrique, a traité notamment de la télévision en Afrique. Il a constaté que tout reste à faire dans ce domaine sur le continent noir. Les 64 millions d'appareils de TV que l'on compte dans le monde, atteignent un demi-milliard au moins de spectateurs: aucun, ou presque aucun, parmi ceux-ci n'est Africain.

Cette situation se prolongera encore longtemps, car aucun des pays d'Afrique ne figure sur la liste des pays où la télévision passe de la phase expérimentale à la base industrielle. Comme pays africains, seul le Maroc et l'Algérie se trouvent sur cette liste.

Rôle de l'école catholique dans le monde moderne

Rome. — Le congrès du Bureau international de l'enseignement catholique, qui se tiendra à Rome du 10 au 14 octobre et aura pour thème "La nature et le rôle de l'école catholique et sa présence dans la réalité du monde moderne", sera présidée par S. Em. le cardinal Giuseppe Pizzardo, préfet de la Congrégation des séminaires. Feront partie du comité d'honneur, S. Exc. Mgr E.-A. Maranta, archevêque de Dar-es-Salaam, et Mgr O.P. de Coul, président du Bureau international de l'enseignement catholique. Les rapports seront présentés par S. Exc. Mgr A. Landgraf, évêque auxiliaire de Bamberg (Allemagne), sur le thème "Nature et rôle de l'école catholique", M. Pierre Harmel, ministre belge de la Justice, sur le thème "Présence de l'école catholique dans la réalité du monde moderne" et M. Guido Gonella, ministre italien de la Justice, sur le thème "Responsabilités actuelles de l'école catholique".

—Tout le monde est plein de pelles qui se moquent du fourgon.

La Rochefoucauld

* * *

—On ne plait pas longtemps quand on n'a qu'une sorte d'esprit.

La Rochefoucauld

SAINT-ISIDORE

M. et Mme Jean-Marie Bergeron ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née à McLennan le 1er août et baptisée à St-Isidore sous les prénoms de Marie Lucille Antoine. Porteuse, Mme Valère Grenier; parrain et marraine: M. et Mme Léopold Bergeron, oncle et tante de l'enfant.

Mme Jules Fortin a le plaisir d'avoir dans sa famille de la visite de l'Est dans la personne de son jeune frère, M. Armand Dallaire. Nous lui souhaitons un heureux séjour parmi nous.

Nous avons le bonheur d'annoncer l'arrivée de nos deux soeurs enseignantes. Ce sont: les RR. SS. Ida-de-Jésus et François-de-Paul, de la Congrégation des Oblates de Marie Immaculée. Nous leur souhaitons une fructueuse année.

VA ET VIENT

Le 7 août Mlle Hélène Girard se rendait au camp étudiant de Pointe Shaw.

Du 7 au 14 Mlles Gabrielle Girard et Brigitte Bergeron se rendaient à leur tour à ce même endroit.

Mlles Micheline Bouchard et Paulette Robert passèrent quelques jours en vacances chez Mme Sam. Boudreault, de Rycroft.

M. et Mme Jules Fortin ainsi que M. et Mme Paul Robert et M. et Mme Valère Grenier se sont rendus en fin de semaine visiter des amis de La-Cerey.

Lundi le 18, Mlles Fernandes Girard et Marie Bergeron revenaient d'un court séjour à l'hôpital de l'Université d'Edmonton où elles subirent une opération dans les yeux. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Foyer Youville

Madame Wilfrid Meunier a eu le plaisir de recevoir la visite de sa fille, Mme Frank Mark et ses quatre enfants qu'elle n'avait pas revus depuis plus de six ans. Grâce au dévouement des religieuses, une petits réunion de famille fut organisée à l'occasion de cette visite. Nous tenons à remercier ces bonnes religieuses.

Remerciements

Reconnaissance anticipée au bon S. Antoine dans le but d'obtenir une faveur tout-à-fait spéciale.

Végreville

Les paroissiens de Végreville ont organisé, dimanche dernier, une fête en l'honneur du R.P. Georges Tétrault, o.m.i., professeur au Collège Saint-Jean, à l'occasion de son vingt-cinquième Anniversaire d'Ordination. "La Survivance" publiera la semaine prochaine un compte-rendu détaillé de cette belle fête paroissiale.

ST-JOACHIM

A notre nouveau Curé qui est le R. P. Fernand Thibault, o.m.i., nous désirons souhaiter une très cordiale bienvenue parmi nous. Etant donné que le Père Thibault est natif de la paroisse, il est certes une cause d'honneur pour les paroissiens d'accueillir notre nouveau pasteur. Encore une fois, Rév. Père, nous vous réitérons nos souhaits d'une chaleureuse bienvenue. Nous vous souhaitons bonne santé et un heureux succès dans votre cure à Saint-Joachim.

Nous avons été heureux d'apprendre que, dernièrement, M. Jean Gariépy, actuellement au Noviciat à St-Norbert, prononça ses premiers voeux dans la Congrégation des Pères Oblats. Une seconde heureuse nouvelle a été celle de trois autres jeunes paroissiens: MM. Paul Poirier, Alfred Groleau et Maurice Olsen, qui, à leur tour entrèrent au même Noviciat. A ces jeunes, nous offrons nos félicitations. Nos prières les accompagnent et nous leur souhaitons persévérance jusqu'au grand jour de l'ordination sacerdotale.

Mme Paul Doucet, née Marie-Reine Ouimet, 38 ans, est décédée le 15 août à l'hôpital Général, après une longue et pénible maladie supportée avec une patience admirable. Elle laisse dans le deuil outre son époux, trois enfants: Marcel, 16 ans; Jean-Paul, 14 ans et Vivian, 11 ans. Les prières eurent lieu au salon mortuaire de Connelly-McKinley, samedi après-midi, et la dépouille mortelle a été transportée à Aubigny, Man., où eurent lieu les funérailles. A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

Etait parmi nous, durant les mois d'été, Mlle Marguerite Michaud, de Fredericton, N.-B. Mlle Michaud, docteur en éducation, enseignait, durant l'été, aux cours français à l'Université de l'Alberta. A différentes occasions, nous avons entendu le Dr Michaud avec un groupe d'élèves sur les ondes de CHFA et CBC. Mlle Michaud était à son second séjour dans notre ville. Elle s'y rendait, l'an dernier, pour la première fois avec une délégation du groupe Nouveau-Brunswick au congrès de l'ACELF. Nous soulignons, en passant, que Mlle Michaud s'intéresse beaucoup à l'enseignement et est très active dans les mouvements français au Canada.

Plusieurs paroissiens, durant les mois d'été, séjournent, tour à tour dans leur chalet respectif aux plages suivantes: Moose Lake, Edmonton Beach, Alberta Beach, Mameo Beach et sur la rive enchanteresse du lac Edith. Outre ceux qui reviennent d'un séjour à Jasper: M. le Dr et Mme René Boileau, M. et Mme Robert Croteau, M. et Mme Gabriel Paradis et M. et Mme Paul Chatain.

Mlle Gisèle Labonté est actuellement en vacance à la Côte. A Maillardville elle aura le plaisir et l'agrément de rencontrer son frère, notre ancien curé, le R.P. Labonté, o.m.i.

Mlles Gisèle Vir, Yvette Jauron et Ida Grenier sont de retour d'une vacance d'agrément à Seattle, Vancouver et Victoria.

M. Gérard Bourbeau, de Hyattsville, Mary Land, est présentement en visite chez M. et Mme Jacques Baril. M. Bourbeau visite aussi les familles Raoul et Emile Bourbeau.

M. et Mme Arthur St-Pierre et leur fille Rita sont de retour d'un voyage à la Côte. Ils ont visité Vancouver, Victoria et San Juan Islands.

A notre tour nous désirons féliciter M. Louis Roy, maintenant assistant-gérant de la Banque Canadienne de Commerce, à la succursale centrale de notre ville. Toutes nos félicitations M. Roy.

Mlle Adèle Pépin est de retour d'un séjour de cinq semaines à Clearwater, C.B., où elle visitait sa soeur Mme Cécile McDermid.

Mme Gédéon Gauthier ainsi que son fils, Clément et sa fille Rolande sont présentement en villégiature à Banff.

Mme Pierre Moret, dernièrement, se rendait par avion à Denver Colorado pour un séjour de trois semaines. Elle y visitait son gendre et sa fille (Denise) M. et Mme Jeske.

M. Marcel Préfontaine, ainsi que sa mère, Mme Préfontaine et sa soeur, Mlle Madeleine, sont de retour d'une vacance à Banff, Lac Louise et Spokane.

M. et Mme Edouard Pomerleau et leurs deux enfants: Edouard et Irène, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis: Coeur d'Alène, Spokane et Seattle.

Il y a quelque temps passé M. et Mme Gilbert MacDonald revenaient d'un séjour de repos à Yellowstone Park et Coeur d'Alène. M. Edmond Brassard revient lui aussi de Wyoming.

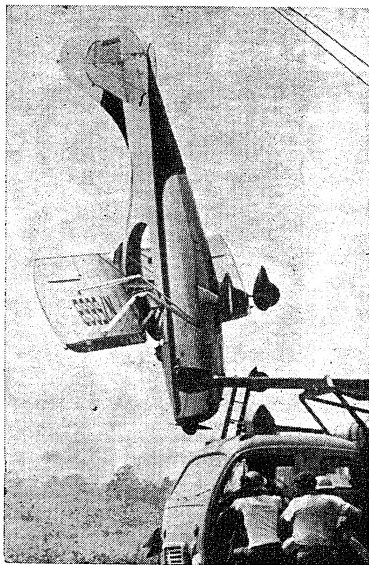
M. et Mme Henri Dupuis accompagnés de leur fille, Mlle Louise, reviennent d'un séjour à Bonnyville où ils assistèrent au mariage de leur neveu M. Laurier Sylvestre.

Dernièrement Mlle Yvonne Lapointe était à St-Paul pour visiter plusieurs parents et amis.

M. et Mme Hector Dupuis sont de retour d'un voyage à St-Paul.

Aux parents suivants une fille est née: Dr. et Mme René Boileau: Colette-Marie; à M. et Mme Jacques Baril: Marie-Florence; à M. et Mme Roger Létourneau: Carmen-Marie; à M. et Mme Philippe Sylvestre: Joanne-Maxine. Félicitations aux heureux parents.

Nos plus sincères condoléances au Dr Ls Philippe Mousseau à l'occasion du décès de sa mère, survenu subitement, lundi dernier, à Montréal, P.Q.



Dans un équilibre instable. — Stephen King, âgé de 17 ans, faisait son premier solo dans ce monoplane lorsqu'il manqua la piste d'atterrissage et prit son avion dans les fils électriques d'un voltage de 138,000. Il s'en sauva lui-même avec seulement quelques égratignures.

CLUNY

M. Henri Simonin est revenu d'un voyage à Montréal et à Kelowna, C.C., il veut établir domicile à Cluny.

M. J.-Bte Beaudin est présentement en visite dans la province de Québec, il visitera Montréal, St-Edouard et St-Rémi de Napierville. Bon voyage.

M. et Mme Jules Gourdinne et famille se rendaient à Edmonton visiter leur fille George et autres parents.

Mercredi Mlles Denise Cretin et Pauline Nobert prenaient le train pour la Californie où elles vont exercer leur profession de garde-malade. En route elles arrêteront à New-Westminster et Vancouver où elles visiteront des amis.

Mlle Rachel Gibeau passait quelques jours chez sa tante à Calgary, de même que Mlles Charlotte et Lillianne Laprise qui visitaient aussi leur tante Agathe.

M. et Mme W. Haggarty étaient l'objet d'une petite fête à l'occasion de leurs noces d'argent, organisée par les Chevaliers de Colomb. Ils leur présentèrent un beau crucifix pour chambre de malade. Un délicieux goûter suivit quelques parties de cartes.

Mlle Jeannine Beaudin partira vendredi pour St-Louis, Missouri où elle prendra un cours de deux ans afin de pouvoir enseigner les étudiantes garde-malade. Bon voyage et bonne chance.

Depuis plusieurs semaines nous avons une chaleur intense et le grain sèche. Plusieurs fermiers ont commencé les récoltes.

FALHER

VISITEURS

M. Pierre Despins est en visite chez ses parents, M. et Mme Ernest Despins.

M. Maurice Bradley visite chez ses grands parents maternels.

BAPTEMES

Joseph-Claude-Daniel, enfant de M. et Mme Roland Turcotte (née Léone Bellerive). Parrain et marraine: M. et Mme Bruno Turcotte (née Jeanne Dusseault), grands-parents de l'enfant.

Colette-Marie-Odile, enfant de M. et Mme Noël Maure (née Rita Morin). Parrain et marraine: M. et Mme Odilon Morin (née Odile Turgeon), grands-parents de l'enfant.

Marc-Joseph-Frédéric, enfant de M. et Mme Claude Gervais (née Jeanne Desfossés). Parrain et marraine: M. et Mme Frédéric Gervais (née Berthe Chabot), oncle et tante de l'enfant.

Félicitations aux heureux parents.

VICTIME DE L'ONDE

M. André Foisy, de Falher, s'est noyé, dimanche dernier le 24 août, en se baignant dans la rivière Smoky. Le jeune André est âgé que de 18 ans. M. Paul Turcotte et George Debeare en voulant sauver leur compagnon ont failli se noyer eux aussi. Grâce au courage héroïque de M. Armand Bruneau, qui était sur les lieux, il sauva ces deux derniers, mais non sans peine, il nagea par deux fois pour aller les secourir et faillit à la tâche. Ce n'est que la troisième fois qu'il put sauver Paul et Georges. Le jeune Armand Bruneau a déployé beaucoup d'énergie pour sauver ses deux compagnons.

Armand mérite beaucoup de félicitations pour son grand courage.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Mariage du premier ministre du Manitoba

Winnipeg. — La Winnipeg Free Press mande que le premier ministre Duff Roblin et Mlle Mary MacKay, de Winnipeg, se sont épousés le 20 août.

Le journal ajoute que le mariage — une cérémonie dans l'intimité — a été célébré à l'église anglicane de la Toussaint. Le voyage de noces se fera probablement au Manitoba.

Mlle MacKay est la fille de Mme Douglas MacKay, anciennement de Winnipeg et actuellement d'Ottawa.

M. Roblin, un célibataire de 41 ans, est devenu cette année premier ministre conservateur du Manitoba, le premier depuis 1915.

SAINT-PAUL

Mme A. P. Munroe, de St-Burnaby, B.C., a passé deux semaines chez sa fille, Mme Roma Plante et sa famille. Mlle Charlotte Plante l'a accompagnée à son retour, pour quelques semaines de vacances à la Côte.

Mme Hormidas Grégoire, de St-Valentin, P. Qué., est en visite chez son frère, M. et Mme Edmond Mailloux, pour quelques semaines. Mercredi dernier Mme Mailloux recevait un groupe d'amies chez elle à un thé en son honneur.

Le succès du tournoi de balle du 1er juillet dernier, sous les auspices de la Chambre de Commerce Junior, a été favorisé par une belle température cette année, et leur a permis d'offrir à la jeunesse de notre ville un autre moyen de récréation — un magnifique terrain de tennis, dont on achève la construction. Situé dans la partie est du parc St-Laurent, il contient trois cours aux dimensions règlementaires de 38 par 78 pieds, plus l'espace libre nécessaire. La base en a été posée sur sur un fond solide de gravier de six pouces d'épaisseur, recouvert d'une couche d'asphalte d'un pouce et demi, et les beaux jours d'automne qui approchent promettent des parties fort agréables pour les fervents.

M. et Mme Jos Beaudin et Mme Aline Beaudry sont revenus d'un voyage par automobile de plus de deux mois dans l'Est. Après quelques semaines passées à Saint-Paul, M. et Mme Beaudin se sont mis en route pour retourner à la Côte ouest. Mme Beaudry nous dit avoir passé un été très agréable, et que Mlle Aline Beaudry, qui demeure à Montréal depuis décembre dernier, s'y plait bien.

M. Jos Girard est parti au milieu d'août pour une visite d'un mois dans l'Est, à sa paroisse natale du lac St-Jean, Montréal et Ottawa. Il n'était jamais retourné depuis 1909, date de l'arrivée de la famille dans l'Ouest.

Mme Georges Deslauriers, de Vancouver, passe quelques semaines à visiter ses parents et amis ici à Mallaig. Son mari doit la rejoindre ici pour la dernière partie de sa visite.

Son Exc. Mgr Lussier a rendu publiques, lundi matin, les nominations dans les rangs du clergé diocésain. Vu que sept nouveaux prêtres ont été ordonnés au cours de l'année la liste des changements est la plus considérable jusqu'à date, et comporte des remplacements à la paroisse cathédrale aussi. M. l'abbé Albert Langevin, dernièrement curé de Legal, devient recteur à la Cathédrale, assisté de MM. les abbés Louis-Roger Dumas, chancelier à l'évêché depuis un an, et Rosario Simard, nouvellement ordonné.

M. l'abbé Georges Tardif, recteur à la paroisse depuis près de quatre ans, devient curé à Lafond; ses assistants, MM. les abbés Boisvert et Campbell, deviennent respectivement curé à Mallaig et professeur au Collège St-Jean.

Notre sincère reconnaissance est acquise à ces prêtres qui se sont dévoués pour nous et à l'avancement de notre paroisse, et la correspondante se fait aussi l'interprète pour souhaiter la plus cordiale bienvenue à ceux qui ont été nouvellement nommés pour diriger la paroisse. Ces changements seront effectifs le 3 septembre.

Distribution de l'Evangile aux Parlementaires

Rome (UM) — Un exemplaire de l'Evangile sera adressé à tous les membres du Parlement italien nouvellement élu, sans distinction de parti, par la Congrégation des Servites qui avait déjà procédé de même avec les membres de l'Assemblée élue en 1949. On rappelle qu'à cette occasion, très peu de ces livres furent renvoyés à l'expéditeur par leurs destinataires.

L'un de ceux-ci, M. Luigi Silipo, communiste, qui se convertit dans la suite, déclara que ce premier exemplaire de l'Evangile qu'il eut entre les mains avait décidé de sa conversion.

La liberté de culte garantie par la constitution en Irak

Bagdad, Irak, (CCC) — La liberté de culte est garantie par la nouvelle constitution irakienne. Elle proclame l'islamisme comme religion d'Etat, mais affirme que toute manifestation de foi sera entièrement libre, pourvu qu'elle ne trouble pas l'ordre public.

La Constitution stipule notamment que tous sont égaux devant la loi, ont les mêmes droits, les mêmes privilèges et obligations. La liberté d'expression, de conscience, de croyance est garantie et ne sera soumise à aucune législation.

La liberté de religion sera sauvegardée et toutes les croyances religieuses seront respectées pourvu qu'elle ne viennent pas en contravention avec la loi et qu'elles soient conformes à la moralité publique.

Mariage Davis-Bussière

Samedi le 9 août, en la cathédrale St-Joseph, Mlle Cécile-Marie Bussière épousait M. James Frederick Peter Davis.

Le R.P. McManus officiait au mariage de la fille de Mme Roch Bussière et de feu M. Bussière, et du fils de M. et Mme George Davis, tous d'Edmonton.

M. Paul Létourneau, cousin de la mariée, la donnait en mariage.

Agissaient comme filles d'honneur: Mlle Alice Brix, de Calgary, et Mlle Laura Perron.

M. William Davis, frère du marié, et M. John Turgeon étaient garçons d'honneur.

Plaçaient les invités, M. Edward Kumish et M. Robert Wells. Le page était Gary Cullion.

Mme Imelda Olsen touchait l'orgue, et Mme R. Murphy était soliste.

A la réception au Cathayan, le Major John Roxborough proposait le toast à la mariée.

On se réunissait chez Baroni's le soir, pour danser.

M. et Mme Davis sont partis pour Jasper, Miette et Banff en voyage de noces.

A leur retour ils résideront à Edmonton.

Plan d'intégration raciale

Little Rock, Ark. — Sommée par le gouverneur de l'Arkansas de dire comment elle pourrait résister à la reprise de l'intégration raciale ici dans les écoles, le mois prochain, la Commission scolaire de Little Rock a révélé un plan en trois points: La Commission a dit qu'elle: 1 — Demandera à la Cour Suprême des Etats-Unis d'intervenir; 2 — demandera à la Cour d'Appel du 8e circuit des Etats-Unis de remettre à plus tard son ordre qui a renversé l'approbation par un tribunal inférieur d'un délai de deux ans et demi pour admettre les étudiants noirs à l'Ecole Centrale de Little Rock; 3 — tentera d'organiser une rencontre avec le gouverneur Faubus afin de discuter plusieurs méthodes qu'il a proposées pour éviter l'intégration, malgré les ordres de la Cour.

—Causer avec un petit esprit semble aussi difficile que de voyager à pied avec un cul-de-jatte.

Saurin

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

"UN HOMME ET SON PECHE" CHANGE D'HEURE

L'horaire des programme de CHFA pour la prochaine saison, comportera plusieurs changements qu'il est bon de noter.

D'abord, les fidèles auditeurs du radio-roman **Un homme et son péché** devront briser une habitude vieille de vingt ans, lors de la reprise de l'émission le 1er septembre prochain.

En effet, ce programme, qui depuis de nombreuses années était diffusé dans la soirée, sera désormais entendu le matin, à 10h.30, au réseau français de Radio-Canada.

Nul doute que les auditeurs s'habitueront facilement à cette nouvelle heure d'écoute particulièrement propice. Signalons également le retour sur nos ondes de JEUNESSE DOREE, JE VOUS AI TANT AIME et des réalisations de Louise Simard: PSYCHOLOGIE DE LA VIE QUOTIDIENNE et de FEMINA.

Notre prochaine chronique vous apportera le nouvel horaire de votre poste français. Nous avons reçu plusieurs suggestions intéressantes que nous considérerons en autant que la chose sera possible. Vous pouvez adresser vos commentaires au directeur des programmes, à l'avance, nos remerciements.

CHASSE AU LION SUR L'AOUK

Le célèbre globe-trotter Albert Mahuzier poursuivra ses récits de voyage, le dimanche 24 août, à 7h.15 du soir, à l'émission radiophonique **Entretien.**

Il racontera, alors, aux auditeurs du réseau français de Radio-Canada, une chasse au lion sur les rives de l'Aouk, près de Fort Cannone, au Tchad.

Au cours de cette expédition, qui eut lieu en 1950, Albert Mahuzier et ses compagnons attirèrent les lions avec de la viande d'antilope et les rencontrèrent à trois reprises. La troisième fois, Vincent, l'un des membres de l'équipe, blessa un fauve. Ce dernier disparut mais revint, chargea et tua le chasseur en un quart de seconde.

Comme on peut s'en rendre compte, les périls et le danger ne manquaient pas au cours de ces expéditions, dont le récit saura certainement intéresser les auditeurs du réseau français de Radio-Canada.

Cette série radiophonique est réalisée par Eudore Piché.

CHRISTIAN MUYGHENS ET LA MESURE DU TEMPS

La onzième émission de la série radiophonique **Retour sur la terre,** qui fait revivre parmi nous, pour vingt-quatre heures de "permission très spéciale", des hommes célèbres ou ignorés, présentera aux auditeurs du réseau français de Radio-Canada, le vendredi 29 août, à 7h.30 du soir, le savant physicien hollandais Huyghens.

Christian Huyghens a vécu au XVIIe siècle. C'est lui qui a fait de la montre un instrument de précision, grâce à son invention du régulateur à ressort-spirale. Auparavant, la montre comportait un mécanisme grossier qui ne marquait l'heure que très approximativement.

C'est à Peter Henlein que revint le mérite d'avoir inventé la première montre portative, au début du XVIe siècle, à Nuremberg. Vers 1528, Julien Couldray, l'horloger du roi de France, en offrit deux à François 1er.

Grâce à l'invention de Huyghens, l'Anglais Barlow imagina la montre à répétition. Les Anglais Graham et Harrison, les Français Pierre et Julien Le Roy et le Suisse Abraham-Louis Bréguet y apportèrent ensuite des améliorations importantes.

Au cours de cette permission de l'au delà, Christian Huyghens, rencontrera un industriel très pressé, une dame étourdie et un poète, dans un restaurant, à l'heure du lunch.

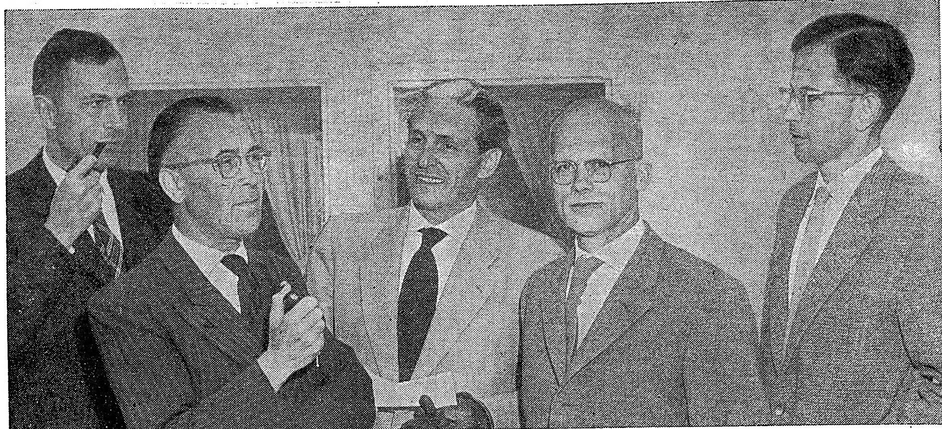
L'industriel est un fabriquant de machines à pointer; il règle sa vie à la seconde. Il a même installé une machine à pointer dans chacune des pièces de sa demeure et deux dans sa chambre à coucher...

Huyghens, contrairement à ce que croit son interlocuteur, est d'avis que la montre n'a pas été inventée pour rendre l'homme esclave du temps.

Notre permissionnaire de l'au delà rencontre ensuite, dans le même restaurant, une dame qui vient chaque jour y prendre "un petit repas et attendre longtemps". En effet, voilà quatorze ans et demi qu'elle attend son amant à cet endroit, chaque jour. Or, Christian Huyghens s'aperçoit bien vite qu'il y a méprise... et quelle méprise!

Puis, c'est un poète, pour qui le temps n'a pas d'importance, ce qui comble d'aise l'inventeur de la montre.

Les textes de **Retour sur la terre** sont signés Jean-Raymond Boudou. Réalisation: Marcel Henry.



Arrivés récemment sur le "Seven Seas", ces savants de réputation internationale ont pris part à un Congrès, à Montréal. — Ce sont: le professeur H. J. Gloor, de l'Université de Leyden, aux Pays-Bas; le Dr Hannes Laven, de l'Institut de Biologie Max Planck de Tubinge, Allemagne; le Dr Erich Wolf de l'Université indépendante de Berlin; le Dr Victor Schwartz, du département de zoologie de l'université de Tubinge et le Dr A. Eglehaaf, de l'Institut Max Planck, d'Allemagne.

Le chapelet à CHFA

AOUT 1958

28. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville
29. M. et Mme James E. Enright
30. La paroisse St-Vital de Beaumont.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 1er au 5 septembre 1958)

LUNDI et MARDI: E. Gagnon, s.j.
(L) "St-Gilles" — (M) "Bienheureuse Julienne"
Ch.: (L) FF. Maristes, Val Cartier — (M) Par. Baie St-Paul.

MERCREDI: O. Grenier, s.j. "Interview sur Haiti"
Ch.: SS. Jésus-Marie, Montréal.

JEUDI: E. Muller, s.j. "Jésus, prêtre"
Ch.: PP. St-Vincent de Paul, Québec.

VENDREDI: V. Colozza, s.j. "Le Sacré-Coeur aimé par les hommes
Ch.: Acad. St-Louis de Gonzague, Victoriaville.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert matutinal
10.00—Radio-journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—¼ d'h. Ste-Anne
10.30—33 tours ...
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Nouv. sportives
12.30—Prog italien
1.00—Prog juif
1.30—Chansonnette
4.00—Nouv. dramatiques
4.30—Petites symphonies
5.00—Les plus belles voix
5.30—Radio Marie
5.45—Relève albertaine
6.00—Match inter cité
6.30—Carnet de concert
7.00—Radio-journal R.-C.
7.15—Entretien
7.30—Tour de valse
8.00—Hors-série
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog italien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Sans passeport
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Horaire selon le jour à compter du 1er juin

Lundi:
7.30—Diable à quatre (RC) Enrg. à 5.30 pm

Mardi:
7.30—Prog italien (17 juin 7.30 à 8.15 p.m.)

Mercredi:
7.30—Musique de ballet

Jeudi:
7.30—Airs Tziganes

Vendredi:
7.30—Chasse à l'inconnu

Du lundi au Vendredi inclusivement
6.50—Bonjour
6.55—Radio journal R-C
7.00—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Nouvelles sportives
8.15—Radio-Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Paris chante
9.25—Avec Simone
9.30—FEMINA
9.45—Intermède musicale
10.00—Jeunesse dorée
10.15—l'Ami Pierre
10.30—Pour vs mesdames
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Envers des succès
11.30—Musique en dînant
12.30—Nouvelles
12.45—Réveil Rural
1.00—Journal agricole
1.15—$100. p v vacances
1.45—Piano populaire
2.00—Ranch 680
3.00—Radio journal R-C
3.10—Cavalcade d. ondes
4.00—Radio S.-Coeur
4.15—Moi j'm'en fou
5.00—Boîte aux surprises
5.30—En direction de...
5.45—Au jour le jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Palmares chanson
6.45—Chapelet
7.00—actualité Radio-C.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Clinique du Coeur
8.15—Psy. vie quotidien.
8.30—Prendre ou à laisser
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Musique sans passe.
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions.

Samedi
6.50—Bonjour
6.55—Radio-journal R-C
7.00—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.10—Nouv. sportives
8.15—Musique en tête
9.00—Nouvelles
9.05—Prog Morinville
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.10—Prog. Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Kiosque à chanson
11.30—Prog. Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Nouv. sportives
12.15—Prog. St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—Journal R.-Canada
3.10—Opérette samedi
4.00—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—Heur cath. en Cri
5.00—Inter. musicale
5.15—Message de l'Imm.
5.45—Collégiale
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Chez Ti-Pit
6.45—Le Chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Côté cour, c. jardin
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Club 4 As
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Mus. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

La quarante-neuvième étoile: ALASKA, terre d'avenir!

(UM) — Si nous étions fabricant de drapeaux américains, nous verrions l'avenir en rose. C'est qu'il va falloir renouveler tout le stock de drapeaux "stars and stripes" et Dieu sait s'il y en a aux Etats-Unis. Jusqu'ici ce drapeau avait comporté quarante-huit étoiles, représentant les 48 Etats de l'Union. Une décision du congrès vient d'y ajouter une étoile, celle de l'Etat d'Alaska.

Lorsque, en 1867, le secrétaire d'Etat américain Seward paya cash à l'ambassadeur russe la coquette somme de 7,2 millions de dollars pour l'acquisition de l'Alaska, de nombreux américains taxèrent cet achat de folie. L'opposition accusa le ministre d'avoir donné "du bon argent pour de la mauvaise terre, couverte de neige".

Quelques dizaines d'années plus tard, l'Amérique tout entière considéra Seward comme l'homme le plus clairvoyant que la Maison Blanche ait jamais possédé. C'est que, entre temps, la rivière Klondike, en Alaska, venait de rendre de l'or et la ruée vers le minerai précieux commença.

Alaska jusqu'en 1867, avait appartenu au Czar de toutes les Russies, qui y était représenté par un gouverneur omnipotent. C'était le navigateur danois, Vitus Behring, qui du temps de Pierre le Grand, avait découvert la terre et l'avait offerte à Moscou. Les magnifiques peaux de phoque que Behring avait rapportées de son voyage d'exploration en Alaska avaient littéralement médusé les gens du Kremlin très friands de belles pouasseries. Le phoque avait décidé du sort de l'Alaska.

En 1867 le gouverneur de l'Alaska était un certain Rézanov, un chambellan russe, favori de la cour moscovite. Celui-ci avait eu au début des projets ambitieux. Il avait même songé à établir des colonies russes jusqu'à San Francisco. Il leur aurait amené des esclaves chinois. Mais le projet échoua, premièrement par suite de l'opposition des Américains, en second lieu parce que la Russie hésitait à s'engager dans l'aventure, à un moment où le peuplement de la Sibérie requerrait toute l'attention de l'empire.

Ensuite Rézanov organisa une société d'exploitation de l'Alaska, qui fit de véritables razzias parmi les millions de phoques qui peuplaient les plages désertiques, à tel point que l'espèce était sur le point de disparaître. C'était pourtant à l'époque, la seule richesse valable de l'Alaska, les ressources du sous-sol n'étant pas exploitées. Aussi, lorsque le phoque disparut des côtes de l'Alaska, la société créée par Rezanov fit-elle faillite. La situation était à ce point tendue qu'il ne restait plus au Czar qu'à vendre le pays. Seward était là, qui tenait un chèque bien alléchant en mains et les Russes ont toujours eu besoin d'argent étranger. Le marché fut donc rapidement conclu.

Les Etats-Unis en possession de l'Alaska commencèrent par règlementer la chasse aux phoques. Dans ce pays immense, — 11,500,000 km2 — il n'y a encore actuellement que 200,000 habitants, plus 50,000 militaires américains et leurs familles, préposés à la garde des aérodromes et campements, car la Sibérie russe n'est qu'à 85 km de la pointe extrême de l'Alaska.

Le pays a ceci de particulier, que n'importe quel Américain peut venir s'y installer, y construire sa maison et après une résidence effective de trois ans devenir propriétaire de tout le terrain qu'il a pu jalonner. Aussi est-ce devenu actuellement une terre d'immigration d'autant plus que l'on a fini par se débarrasser de l'idée que son climat est polaire. Il n'en est rien. Certes son climat est rigoureux, ses hivers sévères, mais certainement pas plus qu'en Scandinavie pourtant raisonnablement peuplée.

Son sous-sol, nous l'avons dit, est riche: de l'or, du fer, d'autres métaux. Sa pêche miraculeuse, avec des truites de 28 kilos et des saumons en profusion. Depuis la guerre, une route, longue de 2,800 km sillonne le pays de haut en bas. Terre d'avenir, l'Alaska est encore actuellement le paradis du pêcheur, qui aime les solitudes et les espaces vierges. Aujourd'hui, au Sénat de Washington, un représentant répond de sa population. Alaska est devenu un Etat américain, à part entière.

Is. Landres

Cobalt radioactif

Toronto. — Le Canada vient de livrer à l'institut du cancer de Rio de Janeiro un cylindre de deux onces de cobalt radioactif 60 d'une puissance deux fois supérieure à celle utilisée dans la plupart des centres de traitement. Ce cylindre, produit par le réacteur NRX de Chalk River est la source de radiation la plus puissante du monde occidentale. Il fallut, pour le livrer, l'enclore dans deux tonnes de plomb. Il a été expédié au Brésil pour remplacer la source originale de radioactivité expédié en 1955 avec le premier appareil de traitement au cobalt 60 vendu en Amérique du Sud par le Canada.

Poste inférieur confié à Boulganine

Rome. — Le journal du parti communiste italien déclarait que l'ancien premier ministre soviétique Nicolas Boulganine a été désigné à un poste mineur dans le Caucase, à cause de son attitude dans la dispute Khrouchtchev-Molotov. En mars dernier, Boulganine a été démis de son poste de premier ministre et on lui a confié la direction de la banque d'Etat soviétique. Il y a deux jours, il a perdu ce poste et fut nommé président du Conseil de l'Economie nationale de Stravropol.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Hommes (19 - 21 septembre)

M. Alphonse J. Sylvestre, 12607 - St. Plain Rod. — Tél. 885157
M. Arthur St-Pierre, 10241 - 113 rue — Tél. 27803
M. Roland Jodoin, 12226 - Stony Plain Rd. — Tél. 888247
M. Irénée Turcotte, 11218 - 100 avenue — Tél. 45332

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

Un sanctuaire des missions à Lisieux

Lisieux. (CCC) — L'église Saint-Jacques de Lisieux, datant du XVe siècle, ravagée par les bombardements, vient d'être restaurée. Selon le désir du Souverain Pontife, exprimé par les Oeuvres pontificales missionnaires, et avec l'accord de Son Exc. Mgr Jacquemin, évêque de Bayeux et Lisieux, ce magnifique édifice devient sanctuaire permanent des missions, sous le patronage de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ce sera non pas un musée, mais un centre de prière et de documentation vivant, montrant toutes les solutions que l'Eglise propose aux problèmes internationaux. Situé sur la route du Carmel aux Buissonnets, ce sanctuaire sera ouvert tous les ans de Pâques à la Toussaint.

Présence opportune de l'Eglise

Bruxelles. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a souligné que le pavillon du Saint-Siège à l'exposition de Bruxelles s'élève au milieu des pavillons des autres nations "comme un témoignage de la présence du Tout-Puissant et de Sa demeure hospitalière."

Dans la bulle par laquelle il a nommé S. Em. le cardinal Giuseppe Siri, archevêque de Gênes, légat papal à la journée officielle du Saint-Siège à l'exposition internationale, le Saint-Père a souligné que la présence du siège apostolique à l'exposition était "utile et opportune".

Le Souverain Pontife a ajouté qu'il "convenait hautement que l'Eglise occupât une place importante dans cette grandiose exposition que viennent visiter des foules de toutes les parties du monde pour admirer les remarquables découvertes et produits de ce siècle de progrès".

—On s'ennuie presque toujours avec les gens avec qui il n'est pas permis de s'ennuyer.

La Rochefoucauld

VARIETES

Un guérisseur de Prétoria, en Afrique du Sud, prétend que si les lions sont féroces, c'est parce qu'on ne leur manifeste pas suffisamment d'amitié. Pour son compte, il en a élevé un, Samson, aujourd'hui âgé de douze ans, lequel obéit toujours à la voix de son maître quand il lui parle "aimablement". Samson se nourrit presque exclusivement de légumes. Ses desserts préférés sont le chocolat au lait et l'omelette à la confiture.

* * *

"Automobilistes, attention. Vous pénétrez dans Meissen, soyez prudents!" On peut lire ce panneau à l'entrée de la petite ville saxonne. Meissen est en effet la capitale des célèbres porcelaines de Saxe.

* * *

Dans une petite ville du Hampshire, un jeune Anglais vient d'être condamné à 24 heures de prison pour avoir été surpris, en pleine nuit, à parler à haute — à trop haute — voix à la statue de la Reine Victoria. "Il n'est pas digne d'un gentleman, a déclaré le juge, d'adresser la parole à une dame de qualité qui ne peut pas vous répondre; et surtout, sans lui avoir été présenté au préalable".

* * *

Ayant eu à maintes reprises l'occasion de servir de sages-femmes improvisées les pompiers de Bonn recevront bientôt un équipement complet: trousse d'urgence et panier-couveuse avec tente à oxygène en miniature.

* * *

Une grande partie de l'opinion publique suédoise est alarmée devant l'invasion de nouveaux prénoms — Morgan, Kennet, Tommy, etc. — rappelant les héros des films et romans américains, sur les registres de l'Etat-Civil.

* * *

Selon une récente ordonance du gouvernement de la Georgie, Etats-Unis, les bouteilles contenant le sang donné pour les transfusions, devront porter la race du donneur. Mille dollars d'amende sont prévus pour les contrevenants.

* * *

Selon le spirituel M. Alexandre Breffort, un intellectuel est un monsieur qui emploie beaucoup trop de mots qu'il n'en faut pour dire beaucoup plus qu'il n'en est.

* * *

Les clients de l'asile de nuit de Los Angeles ont envoyé une lettre collective de protestation au maire de la ville: le prix du "parking" (1 dollar pour la nuit) est exhorbitant par rapport au prix du lit (0.40 sous). Surtout en temps de récession!

* * *

Le grand écrivain anglais Somerset Maugham (80 ans), a confié à l'ex-Premier britannique Winston Churchill qu'il était allé visiter à Roquabrune au cours de sa maladie: "Bien que d'apparence chétive, je me porte bien; et je tiens physiquement si peu de place, que la mort continue à m'oublier".

* * *

Voilà trente ans que M. MacNeil et son fils Denys, habitant le premier New-York, le second Mexico, s'envoient et se renvoient pour leur anniversaire la même carte de voeux. Comme leur nom l'indique, M. MacNeil et MacNeil Junior sont de vieille souche écossaise.

* * *

D'une pierre, deux coups!

Plusieurs chimistes américains viennent de lancer des pillules amaigrissantes. Provocant une forte transpiration, elles éliminent les toxines de la peau et nettoient, éventuellement, chemise ou pyjama.

—Il n'y a pas moins d'éloquence dans le ton de la voix, dans les yeux et dans l'air de la personne, que dans le choix des paroles.

La Rochefoucauld

* * *

—Pourquoi faut-il que nous ayons assez de mémoire pour retenir jusqu'aux moindres particularités de ce qui nous est arrivé et que nous n'en ayons pas assez pour nous souvenir combien de fois nous les avons contées à la même personne.

La Rochefoucauld

Pour un monde plus humain

Bruxelles. — La première journée du Saint-Siège à l'exposition universelle s'est achevée par une soirée qui a mis en relief la synonymie: catholicité-universalité. Trois orateurs représentant l'Amérique, l'Europe et l'Orient ont illustré le thème général de l'exposition "pour un monde plus humain".

Mgr Fulton Sheen, évêque auxiliaire de New-York, rompu aux méthodes de la télévision, a parlé, en anglais, de la coexistence des croyants et des incroyants. Il a invité les catholiques à pratiquer la tolérance active, car la responsabilité incombe à ceux qui croient.

Plus académique, M. Von Brentano, ministre allemand des Affaires étrangères, a évoqué, en allemand, la politique sociale des encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo anno".

Enfin, parlant en français, S. Em. le cardinal Agagianian, pro-préfet de la Sacrée congrégation de la Propagation de la foi, a défini l'oeuvre missionnaire et le rôle de l'Eglise dans les collectivités sous-développées.

J. Kadar se fait soigner en Russie

Vienne. — Des voyageurs arrivant de Budapeste ont révélé que le chef communiste hongrois, Janos Kadar, est présentement en Russie où il subit des traitements pour son état nerveux.

Officiellement, Radio-Budapest annonce que Kadar est présentement en congé.

Les voyageurs précisent que les récentes exécutions d'Imre Nagy et du général Pal Maleter sont à l'origine de la crise nerveuse dont souffre Kadar. On signale qu'il n'a pas été vu en public depuis plus d'un mois.

Pèlerinage de Saint-Vincent . . .

(Suite de la page 2)

ouard, de Flat Lake, de Mallaig, de Thérien, de Sainte-Lina, de Bonnyville, de LaCorey, de Fort Kent; nous y étions de Morinville. Il s'y ajoutait au moins les curés de Legal et de Thorhild et d'Atmore, tout comme ceux de toutes les paroisses plus haut mentionnées. Un immense croissant composé d'humains de tous âges de plusieurs races et langues, et aussi des non catholiques influencés par la Vierge tout aimable, se trouvaient devant l'autel où l'on venait d'apporter le très saint sacrement en vue de la communion pendant une grand'messe du soir devant l'Evêque.

Un cortège ecclésiastique s'avance, avec Son Exc. Mgr Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, revêtu de la Cappa Magna, et le célébrant et les diacre et sous-diacre pour la grand'messe solennelle.

Comme c'est impressionnant de voir ainsi s'avancer le chef religieux de ces nombreux fidèles, pontife comme aux grands âges de Foi, exprimant la relation qu'il établit entre le Créateur et les humains confiés à ses soins.

Chacun est à sa place devant l'autel, pour le sacrifice du soir. Les étoiles éclairent la foule. Quelques ampoules électriques et cierges ou lampions illuminent tout ce qui doit être visible. Le pieux inspirateur de cette journée, le curé de St-Vincent ne paraît presque pas. Mais on ne peut s'empêcher de remarquer le soin qu'il prend des enfants de choeur vêtus de surplis blancs, mais de soutanes et camails bleus. Comme on l'a d'ailleurs vu au cours de la journée, tout paroissien de Saint-Vincent a été enfant de choeur. Tous connaissent les cérémonies, et mêmes les femmes pourraient exécuter ou enseigner ce qui doit être fait dans les cérémonies religieuses de leur paroisse.

Le choeur de chant est sous la direction de M. l'abbé Laberge enfant de la paroisse devenu curé à LaCorey, et s'acquitte à merveille de sa fonction.

Le célébrant de la messe, puis un assistant de l'Evêque, puis un autre assistant au choeur sont aussi des prêtres originaires de cette paroisse.

A l'Evangile, Mgr l'Evêque prononce un touchant sermon sur le sens des pèlerinages.

Les communions nombreuses font venir dans les coeurs le Créateur des étoiles.

La fin de la messe est le commencement d'une procession où les flambeaux innombrables éclairent la récitation des avés, dirigée d'un pieux haut parleur.

Il semble que la voie lactée est en partie descendue sur la terre pour encercler le long espace qui englobe le chemin de croix, l'autel du calvaire même le terrain des jeux, le parterre entourant l'église et s'avance au fronton du temple, chaque main enflammée portant vers la Reine du Ciel les sentiments que les bouches aussi ardentes expriment au moyen des avés.

Mais l'admiration et la louange éclatent lorsque, arrivée devant la façade de l'église, on aperçoit au dessus du portique, à mi-chemin semble-t-il entre la terre et le ciel, un tableau vivant, vraiment vivant, et même agité à certains moments montrant la Vierge qui monte au-dessus des nuages, accompagnée d'un grand nombre d'anges de toutes grandeurs qui sont les charmants enfants de l'école de Saint-Vincent, et qui ne se lassent de montrer à leur Mère comme ils la trouvent belle, aimable, puissante, sage, clémente, etc.

Il s'ensuit une litanie chantée par le choeur sur un mode suave, facile et entraînant auquel la foule ne peut s'empêcher de prendre part.

Cette fin du programme du pèlerinage se passe devant l'ancienne grotte réplique adaptée au lieu, de Massabielle, avec statue de l'Immaculée Conception et de la petite Bernadette et la fontaine, etc... l'Evêque, son clergé, et la foule des priants.

Une relique est offerte à la vénération. Elle est placée sur un piédestal et chacun passe l'embrasser. C'est un morceau du rocher que Mgr Théas, évêque de Lourdes a donné à Mgr Lussier, évêque de Saint-Paul. Cette pierre provient de l'endroit même où Bernadette creusa à la découverte de la source miraculeuse, et fut destinée par ces deux Pontifes au pèlerinage de St-Vincent.

Ainsi, dans les douceurs de la piété et d'une atmosphère religieuse presque céleste, et dans l'édification mutuelle sous l'admirable exemple de notre clergé, et d'un modèle de paroisse canadienne-française, se terminait notre dévote journée.

Nous sommes retournés à Saint-Paul le même soir, jouir d'une vertueuse hospitalité, et constater le lendemain les agréables manières avec lesquelles on y traite les visiteurs. Et ce fut le retour à Morinville avec la joie pour moi d'avoir fait un de mes plus beaux et plus utiles voyages, par la nouveauté, la variété des aspects, le sens pratique du guide, l'amabilité des compagnons de voiture, de repas et de dévotions.

Mes chers grands et petits enfants je souhaite que vous veniez à votre tour en Alberta, apprécier le bon esprit catholique et la bonne vie française qu'y mènent notre parenté et les autres Canadiens de bonne race avec lesquels on fraternise vite d'une manière agréable et attachante.

Je m'attends d'être au milieu de vous avant octobre. Je vous aime toujours tous.

Votre mère et grand'mère, en N.-D. de l'Assomption.

Anne-Marie Tessier

Tâche difficile pour le Canada au Vietnam

Ottawa. — Les membres de la Commission internationale de surveillance de l'armistice au Vietnam, dont le Canada fait partie avec l'Inde et la Pologne, commencent à céder au découragement devant les obstacles mis par le Nord-Vietnam (communiste) et le Sud-Vietnam (pro-occidental) à l'accomplissement de leur mission.

C'est ce qui ressort de 8e rapport de la Commission, rendu public à Ottawa. Ce rapport couvre la période qui va du 1er mai 1957 au 30 avril 1958. La commission fonctionne déjà depuis quatre ans.

"La persistance des deux partics à ne pas accepter l'interprétation des clauses de l'armistice faite par la Commission et leur refus de tenir compte des recommandations qui leur sont faites par la Commission rendent très difficile l'accomplissement de la mission dévolue à celle-ci", note le rapport.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 24 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, PORTAGE LA PRAIRIE (MAN.)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligation, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 août 1958.
(28/8 — 3/9)

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'est), le **mardi 9 septembre 1958**, relativement au CONTRAT No 54/58/SP, Pavage, bureau d'entrée des douanes et de l'immigration, Carway (Alb.).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission au bureau du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.) et au bureau de M. D. S. O'Connel, Builders Exchange, 1113-3e Avenue, Lethbridge (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité. Aucun dépôt ne sera requis, mais les plans et devis ainsi obtenus seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 août 1958.
(27/8 — 3/9)

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **mardi 9 septembre 1958** pour le contrat no. 53/58/SP pavage, Terminus des douanes et de l'immigration, Emerson (Man.).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission au bureau du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. J. A. Flatt, ingénieur surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 août 1958.
(27/8 — 3/9)

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 24 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIER DE DETACHEMENT DES HOMMES MARIES DE LA G.R.C., WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg, (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 août 1958.
(27/8 — 3/9)

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 9 septembre 1958 à l'égard du **CONTRAT No 32 - 58 - Y**, Pont sur la rivière Cheval-qui-rue et approches de la voie d'accès Yoho, parc national Yoho, et enlèvement de roc escarpé au pont de rencontre de la route transcanadienne et de la route de Banff à Jasper.

On peut consulter les plans et le devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.) de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg, (Man.); de M. A E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), au bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1958**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **SOUMISSION POUR BUREAU DE POSTE, ALTONA (MAN.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.) et au bureau de poste d'Altona (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1958**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention: **"SOUMISSION POUR PENSIONNAT SAINT-MARY'S POUR INDIENS ET NOUVELLE RESIDENCE D'INSTITUTEURS, AGENCE DES INDIENS BLOOD, CARDSTON (ALB.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.) et aux bureaux de poste de Calgary, Lethbridge et Cardston (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt de $125.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 août 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 11 septembre 1958 à l'égard du **CONTRAT No 33-58-B-J**, infrastructure et impression, du mille 22 au mille 46, route de Banff à Jasper, parc national de Banff, Alberta.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et le devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.) de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg, (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1958**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, portant sur l'enveloppe la mention: **SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G. R. C., MAIDSTONE (SASK.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) du préposé ministère des Travaux publics, case postale 1208, Saskatoon (Sask.); du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Maidstone (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.) et du directeur régional à Edmonton (Alb.) les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le **MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1958**, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, portant sur l'enveloppe la mention: **SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G. R. C., HANLEY (SASK.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) du préposé ministère des Travaux publics, case postale 1208, Saskatoon (Sask.); du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.) et au bureau de poste de Hanley (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.) et du directeur régional à Edmonton (Alb.) les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 août 1958.

SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE D'UNE MACHINE D'ESSAI UNIVERSELLE D'UNE CAPACITE DE 400,000 LIVRES. Y COMPRIS LES ACCESSOIRES.

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné et portant la mention: **"SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE D'UNE MACHINE D'ESSAI UNIVERSELLE DE 400,000 LIVRES, Y COMPRIS LES ACCESSOIRES"**, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est) le jeudi 4 septembre 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et des cahiers des charges au bureau du chef des achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.); du directeur régional, ministère des Travaux publics, 1643, rue Delorimier, Montréal (P.Q.); du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice public fédéral, Halifax (N.-E.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 8 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **"SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., DERWENT (ALB.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Derwent (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **"SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., NIPAWIN (SASK.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, case postale 1208, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste de Nipawin (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), et de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **"SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C. LAC-LA-BICHE (ALB.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Lac-la-Biche (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **"SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., GLADSTONE (MAN.)."**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édificie Commercial, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste de Gladstone (Man).).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.) les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **"SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., MANNING (ALB.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Elmonton (Alb.), et au bureau de poste de Manning (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: **"SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., ASSINIBOIA (SASK.)".**

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, case postale 1208, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édicife Commercial, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste d'Assiniboia (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.) et de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 août 1958.

Le ministre des Affaires étrangères expose à l'ONU la thèse française: chercher une solution à long terme

Nations unies, N.-Y. — La France estime que le règlement de la situation au Moyen-Orient repose essentiellement sur la recherche de solutions des problèmes à long terme beaucoup plus que dans celles de la situation immédiate dans cette partie du monde. Telle est la thèse que le ministre des Affaires étrangères français, M. Maurice Couve de Murville a développée.

M. Couve de Murville, qui avait déjà eu un premier entretien officiel avec le secrétaire général de l'ONU, au début de l'après-midi, après avoir assisté à la séance de l'assemblée quelques heures après son arrivée à New-York, s'est entretenu avec le secrétaire d'Etat américain John Foster Dulles au cours d'un dîner que celui-ci a offert en son honneur dans son appartement d'un grand hôtel newyorkais.

ANALYSE DE LA SITUATION

Le discours de M. Couve de Murville a débuté par un historique rapide de la crise actuelle et une analyse de la situation telle qu'elle se présente, ainsi que des garanties de base nécessaires pour permettre un retrait des forces américaines et britanniques du Liban et de Jordanie.

Le représentant de la France a indiqué par la suite que son gouvernement appuiera la résolution des sept qui a été soumise à l'assemblée des Nations unies lundi, par un groupe de puissances occidentales, après avoir été préparée par la Norvège. Cette résolution, dans l'esprit de la délégation française, confiera l'essentiel de la tâche pour rétablir la situation au Moyen-Orient à M. Dag Hammarskjold, mais elle a l'avantage d'être suffisamment vague, sans avoir à lui préciser par avance et dans le détail ce qu'il devra faire. Le secrétaire général des Nations unies devra se rendre compte lui-même sur place de la manière dont il pourra accomplir la mission que l'assemblée lui confiera, si cette résolution est adoptée.

LA CONFERENCE AU SOMMET

M. Couve de Murville a été amené, dans son discours, à exposer les raisons pour lesquelles la France avait jugé nécessaire qu'une conférence au sommet des principales puissances se réunisse pour créer un modus vivendi au Moyen-Orient. La question importante est d'ordre général et a un double aspect: d'une part, l'action des grandes puissances dans cette partie du monde et, d'autre part, le nationalisme arabe.

Il s'agissait donc, dans l'esprit du gouvernement français, de trouver une formule entre les Grands pour que cette région ne devienne pas un théâtre de guerre froide. Certes, la conférence au sommet, comme l'a déclaré le ministre français, n'était pas en soi la formule magique qui devait régler tous les problèmes. Il est évident, aux yeux de la France, que la solution à la plupart d'entre eux dépend des Arabes eux-mêmes et de leur détermination à respecter un certain nombre de principes tels que ceux de la non-agression ou de la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres pays.

FREINER LA SUBVERSION

Le problème du Moyen-Orient est avant tout politique beaucoup plus qu'économique, a dit M. Couve de Murville à l'assemblée générale.

L'action des Nations unies au Moyen-Orient pourrait constituer un élément suffisant pour amener une détente et, en tout cas, pour freiner les tentatives de subversion ou d'agression entre pays de cette région. Les Nations unies, c'est le cas en Jordanie, peuvent empêcher les agissements des tiers si elles sont dans l'impossibilité d'intervenir dans les questions d'ordre purement interne qui se posent dans ces pays et ainsi constituer un élément stabilisateur.

Faits et commentaires . . .

(Suite de la première page)

gagna Buenos-Aires après les championnats mondiaux de Suède où elle avait été battue, la police dut protéger les joueurs contre la foule qui voulait les lyncher !... Il y a de quoi frémir, et pourtant, on a vu pire.

On sait que le championnat mondial du ballon rond appartient à l'équipe brésilienne. Le retour des joueurs à Rio dut être encore protégé par la police, mais c'était, cette fois, pour empêcher les admirateurs d'étouffer leurs idoles sous l'étreinte de leurs embrassements. Et que dire des cadeaux qu'ils ont reçu. Leur somptuosité, leur valeur dépasse l'entendement. Tout cela est, somme toute, assez triste mais plus encore d'un extrême ridicule.

Un projet de tunnel sous le détroit de Bering

Après le tunnel sous le Mont-Blanc dont les travaux permettront, une fois achevés en 1961, de faciliter singulièrement les communications entre la France et l'Italie, et en attendant la réalisation du tunnel sous la Manche entre la France et l'Angleterre dont la construction est toujours renvoyée aux calendes grecques, on étudie de façon sérieuse à Washington, la proposition russe d'ouvrir un tunnel sous le détroit de Bering qui relierait l'URSS aux Etats-Unis.

M. Magnuson, sénateur du parti démocratique de l'Etat de Washington et président de la Commission instituée à cet effet, a révélé qu'il s'était adressé aux autorités soviétiques pour avoir de plus amples détails sur ce projet dont a parlé, à Bruxelles, M. Arkady Markim, de l'Académie des Sciences soviétiques.

A la fin du siècle dernier, un projet analogue avait déjà été présenté du côté américain par M. Harriman "roi des chemins de fer yankees", mais des difficultés d'ordre technique, aujourd'hui plus aisées à surmonter, l'avaient fait échouer. Maintenant, M. Magnuson a déclaré qu'il avait été impressionné par les immenses avantages dont l'Asie, l'Amérique et l'Europe bénéficieraient si une oeuvre semblable était réalisée.

Autour du Monde...

(suite de la page une)

Cette dernière clause surtout a retenu l'attention des représentants occidentaux. L'accord ayant été ainsi réalisé entre les pays intéressés, des ralliements quasi-unanimes ont été enregistrés dès sa publication.

* * *

En France, le Général de Gaule effectue en ce moment un long voyage à travers les territoires français d'Outre-mer. Avant son départ, le cabinet des ministres avait approuvé une dernière version du projet de constitution qui sera soumis à l'approbation des Français, tant de la Métropole que de l'Algérie et d'autres territoires.

La nouvelle version, qui diffère peu du texte primitif, prévoit pourtant que le chef de l'état ne pourra dissoudre l'Assemblée en temps de crise, et aussi que la cours constitutionnelle aura des pouvoirs plus étendus que prévus. Enfin les nations fédérées avec la France auront un parlement et un exécutif distincts de la Métropole.

Le projet est maintenant à l'examen de la plus haute instance française, le Conseil d'Etat. Le Général de Gaulle a mobilisé en faveur de son projet toutes les forces dont il dispose. En Algérie notamment, les militaires sont chargés d'expliquer les modalités aux électeurs musulmans et d'obtenir leur participation. Un vote massif des Arabes serait, estime-t-on en France, un coup très rude contre la rebellion.

En tout, près de 45 millions de personnes seront consultées le 28 septembre, date choisie pour le référendum.

* * *

Les savants occidentaux, comprenant des représentants des Etats-Unis, du Canada, de la Grande-Bretagne et de la France, et de l'Est, comprenant des représentants de l'URSS, de la Tchécoslovaquie, de la Pologne et de la Roumanie, qui conféraient depuis plusieurs semaines à Genève sur les procédés de détection des explosions nucléaires, ont abouti à des conclusions témoignant d'un accord entre les points de vue.

* * *

A Montréal, s'est ouverte la semaine dernière la conférence mondiale des spécialistes en génétique. A la dernière minute, un coup de théâtre s'est produit lorsque les savants russes ont annoncé qu'un grand nombre de conférences qu'ils allaient faire, à été annulé

Les spécialistes des problèmes génétiques continuent à attribuer la décision des savants russes à la pression du gouvernement communiste qui avait vigoureusement soutenu une hypothèse jugée unanimement anti-scientifique exposée au temps de Staline par le Russe Lissenko, sur l'hérédité.

* * *

A La Haye, en Hollande, où s'est réuni le Congrès International Astronautique, les savants soviétiques ont été accusés de manque de coopération. L'URSS a envoyé des représentants manifestement peu au courant des questions balistiques.

* * *

Les Etats-Unis ont définitivement approuvé la législature prévoyant l'aide américaine aux pays de l'Europe occidentale en vue de construire des stations génératrices de puissance atomique. Il ne reste plus, pour que les travaux soient entrepris, qu'à obtenir la signature du président Eisenhower, dont l'accord ne fait pas de doute.

Les pays bénéficiaires de cette décision américaine sont: la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg.

* * *

A Vancouver, s'est tenu un Festival International du Film au cours duquel le premier prix a été décerné à une production de l'Inde.

Des prix ont été décernés à des films russes et français.

Nouveau bureau . . .

(suite de la page une)

société publique et le président du bureau des gouverneurs sera également le principal officier administratif de l'organisme.

Les membres permanents du bureau recevront des salaires fixés par le cabinet. Les membres à temps partiel recevront $100 par jour lorsqu'ils assisteront aux séances du bureau.

La même échelle de salaires s'appliquera à Radio-Canada.

LES POUVOIRS

Le nouvel organisme aura la responsabilité d'assurer l'opération d'un système national de radiodiffusion, composé de Radio-Canada et des postes privés.

Il devra voir à assurer un "service varié et complet de haut calibre, fondamentalement canadien dans son contenu et son caractère", à réglementer l'établissement de réseaux, l'activité des postes privés et publics et les relations entre eux.

Les pouvoirs de la régie se comparent dans l'ensemble à ceux que détient maintenant le bureau des gouverneurs de Radio-Canada et suivent d'assez près les recommandations de la Commission Fowler.

Le nouvel organisme, comme l'ancien, entendra les requêtes de permis, d'augmentations de puissance, etc., mais l'émission des permis relèvera de la loi sur la radio, administrée par le ministre des Transports.

La régie pourra "accorder à toute personne la permission d'exploiter un réseau de postes de radiodiffusion". Il devra y avoir au préalable une audience publique à laquelle Radio-Canada et les parties intéressées seront entendues.

Elle pourra aussi surpendre le permis, pour une période allant jusqu'à trois mois, de tout poste ne se conformant pas aux conditions du permis ou n'observant pas les règlements de la régie. La suspension pourra faire l'objet d'un appel devant la Cour d'Echiquier du Canada.

C'est l'une des recommandations contenues dans le rapport de la Commission Fowler.

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

New-York. — Après être demeuré six jours et demi submergé, ce qui constitue un record dans les annales navales, le sous-marin mu à l'énergie atomique Nautilus est arrivé aux Etats-Unis. Le célèbre submersible américain établit un autre record au début du mois lorsqu'il passa sous le cap de glace du Pôle Nord.

* * *

Ottawa. — Le Premier Ministre Diefenbaker a dévoilé qu'un plan avait été préparé pour décentraliser l'administration fédérale dans le cas d'une guerre et lui permettre de fonctionner éfficacement.

* * *

Washington. — Le Liban demande de l'aide économique au montant de 85 millions de dollars des Etats-Unis, durant l'année fiscale 1958-59. Un porte parole libanais ajoute que son pays a besoin de 30 millions immédiatement.

* * *

Edmonton. — Près de la moitié de la population de l'Alberta est complètement protégée contre la polio par le vaccin Salk. Le ministre de la santé, M. J. Donovan Ross a dit récemment que 600,000 personnes ont reçu les 3 doses requises.

On sait que le vaccin est gratuit pour les personnes de plus de 40 ans.

* * *

Metz, France. — Deux avions canadiens sont entrés en collision en plein vol au-dessus de Gros Tenquin, près de Metz en France et sont tombés sur un hôpital de la ville. Trois des quatre aviateurs périrent dans l'accident.

* * *

Ottawa. — Le chef libéral, M. Pearson, a fait la suggestion aux Communes que le Canada devrait servir de médiateur dans la dispute qui divise l'Angleterre et l'Islande au sujet des droits territoriaux maritimes pour la pêche.

* * *

Tokio. — Le ministre des Affaires extérieures du Japon exprime son inquiétude devant la tournure des développements dans le détroit de Formose. S'adressant à des journalistes il a laissé savoir que le Japon est sur le point de demander aux Etats-Unis quelle est leur position vis à vis la situation troublée entre les Communistes chinois et le peuple de Chang Kai Shek.

* * *

Edmonton. — Un jeune professionnel de Ridgewood au New-Jersey a gagné le championnat de golf "Canadian Open" qui se terminait à Edmonton, samedi. Wes Ellis junior, âgé de 26 ans, a remporté le titre de champion pour 1958 dans cette compétition de grande classe.

* * *

Paris. — Les autorités en France ont promis de prendre des mesures très sévères contre les terroristes algériens qui ont participé à une série d'attaques à la bombe et ont incendié des réservoirs à combustibles et autres établissements.

* * *

Ottawa. — Le Gouvernement Fédéral a fait clairement savoir que le Canada n'a pas l'intention de se trouver mêlé à la guerre qui sévit entre la Chine communiste et nationaliste.

Réunion du Conseil de l'Episcopat de l'Amérique Latine

Rome (UM) — Les membres du Conseil de l'Episcopat de l'Amérique Latine tiendront une réunion à Rome, en novembre prochain, à l'occasion de la célébration du Centenaire du Collège Pio-Latino-Américain, qui accueille les Séminaristes ibéro-américains, à l'exception des Brésiliens qui ont leur collège national.

Les Cardinaux, Archevêques et les Evêques de 27 pays se pencheront sur les problèmes qui se posent actuellement à l'Eglise dans leur Continent, notamment sur la question sociale, l'analphabétisme et le communisme. La pénurie de prêtres sera également évoquée et l'on étudiera les mesures prises pour y remédier notamment par l'apport d'ecclésiastiques des autres pays catholiques.

Abolir certaines taxes pour les nouveaux mariés?

Ottawa. — Le leader de l'Opposition au Sénat, M. W. Ross Macdonald, a déclaré que le gouvernement fédéral devrait aider les jeunes mariés en abolissant la taxe de vente sur l'ameublement de maison.

Il a fait cette suggestion peu avant que le Sénat n'approuve, en seconde lecture, un projet de loi gouvernemental effectuant un certain nombre de changements à la loi sur la taxe d'"accise.

Le sénateur Macdonald a dit qu'il ne pouvait comprendre pourquoi le gouvernement ne donne pas un peu d'encouragement aux jeunes couples nouvellement mariés.

Guerrilla au Thibet

Il y a quelques semaines de cela, une secte de guerriers thibétains, les Khambas, envoyait un ultimatum courageux au gouvernement de Pékin le sommant de retirer ses troupes du pays avant le 30 juillet. La révolte contre les troupes d'occupation chinoises assume maintenant de telles proportions que le "Daily Telegraph" n'hésite plus à parler du Thibet comme d'une "Hongrie asiatique".

Au reste, cette guerrilla dure depuis plusieurs années déjà. Cinquante mille Chinois et quinze mille Thibétains, estime-t-on, y ont perdu la vie.

Cette sanglante rébellion s'étend jusqu'aux frontières de l'Inde. Elle entraîne de part et d'autre des mesures de rétorsion implacables: les prisonniers sont immédiatement passés par les armes tandis que les blessés sont achevés ou abandonnés sur le terrain. Vingt-trois formations de partisans, groupant plus de cent soixante mille hommes, sont maintenant en action.

Les partisans ayant fait sauter les quelques ponts qui unissent au-dessus de ravins profonds, le Thibet à la Chine, celle-ci se voit donc contrainte d'employer la voie des airs pour le ravitaillement de ses troupes qui, tant en homme qu'en matériel, ont subi des pertes considérables.